



MONTREAL VILLE 24 HEURES :  
RAPPORT ÉCONOMIQUE SUR  
LA NUIT SOCIOCULTURELLE  
DE LA MÉTROPOLE

# RAPPORT ÉCONOMIQUE

# 2022

PRÉSENTÉ PAR MTL 24/24  
AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE TOURISME MONTRÉAL  
DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC ET DE LA VILLE DE MONTRÉAL  
PRODUIT PAR POINT.LIGNE.PLAN  
MAI 2022





# MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

<b>1</b>	<b>Table des matières</b>	1
<b>2</b>	<b>Avant-propos</b>	2
2.1	Mme Chantal Rouleau, ministre de la métropole	2
2.2	Mme Valérie Plante, mairesse de Montréal	3
2.3	M. Yves Lalumière, président-directeur général, Tourisme Montréal	4
<b>3</b>	<b>Résumé sommaire</b>	6
<b>4</b>	<b>Introduction</b>	8
<b>5</b>	<b>Méthodologie</b>	10
<b>6</b>	<b>État de l'industrie à Montréal</b>	12
6.1	Valeur économique des nuits socioculturelles	13
6.2	Potentiel touristique	14
6.3	Portrait socio-économique des entreprises des secteurs ciblés à Montréal	16
<b>7</b>	<b>Étude comparative - La nuit dans le monde</b>	18
7.1	Histoires de la vie nocturne	18
7.2	Retombées	21
7.3	Encadrer la nuit : quelques mesures et leurs effets	27
7.4	Faciliter la vie nocturne et réduire ses inconvénients	30
7.5	Soutenir la culture nocturne : enjeux et solutions	37
7.6	Aménagement du territoire	40
7.7	Gouvernance	42
7.8	Le coût de la nuit : est-ce que les avantages dépassent les coûts?	46
<b>8</b>	<b>Recommandations</b>	49
<b>9</b>	<b>Conclusion</b>	52
<b>10</b>	<b>Bibliographie</b>	54
<b>11</b>	<b>Annexes</b>	55

# 2 AVANT-PROPOS



## UNE MÉTROPOLE DYNAMIQUE DE JOUR COMME DE NUIT

MTL 24/24

Message de la ministre

Notre métropole peut se targuer d'avoir une vie nocturne riche et animée. Il s'agit d'un volet de notre économie qui joue assurément son rôle dans le dynamisme et la personnalité unique de Montréal, et plus particulièrement de son centre-ville.

Si les activités de nuit participent à l'économie de la métropole, elles consolident également sa culture et son urbanité. On le sait et on le constate avec fierté : Montréal regorge de talents qui stimulent son ADN culturel, en plus de contribuer à son rayonnement à l'international.

Par ailleurs, la vie nocturne est un élément essentiel pour tout un écosystème de travailleuses et de travailleurs, d'artistes et de propriétaires d'institutions montréalaises. L'étude lancée par l'organisme MTL 24/24 permet d'analyser le portrait de la situation ailleurs dans le monde et d'explorer des pistes de réflexion porteuses pour Montréal qui contribueront à ce que les noctambules – membres d'une communauté bien vivante – continuent de s'épanouir dans notre ville.

Le gouvernement du Québec reconnaît pleinement l'apport économique, culturel, touristique et social que représente la vie nocturne. C'est pourquoi je suis fière que nous soutenions, avec le Fonds d'initiative et de rayonnement de la métropole (FIRM), MTL 24/24 et son étude sur les retombées des activités socioculturelles de nuit à Montréal. Je suis certaine qu'elle saura répondre à des enjeux locaux et pourra profiter à la vitalité et à l'attractivité de notre métropole à long terme.

Bonne lecture!

**Chantal Rouleau**

Ministre déléguée aux Transports

Ministre responsable de la Métropole et de la région de Montréal

**Mot de la mairesse,  
Mme Valérie Plante**



## ÉTUDE D'IMPACTS ÉCONOMIQUES – VIE NOCTURNE MTL 24/24

La vie nocturne est indéniablement un créneau économique, culturel, touristique et commercial important pour Montréal. Depuis des décennies, elle fait partie de notre marque distinctive, au Québec autant qu'à l'international.

Selon la présente étude, la tendance se maintient : 22 % de tous les touristes à Montréal en 2019 sont venus en raison de sa vie nocturne, ce qui représente 2,4 M de visiteurs qui ont effectué des dépenses s'élevant à 909 M\$.

Il est évident que la vie nocturne favorise le développement économique de Montréal – cœur économique et culturel du Québec – tout autant que le rayonnement international de notre métropole. L'économie de la nuit agit comme levier d'attractivité et de compétitivité.

La Ville de Montréal, à l'instar de plusieurs grandes villes du monde, soutient les acteurs de ce secteur qui profite à la population montréalaise autant qu'aux visiteurs des quatre coins du pays et du monde.

Évidemment, il est impératif que le développement de ce pan de notre économie se fasse dans les règles de l'art et dans le respect de la qualité de vie de toutes les populations.

Pour ce faire, les experts sont entendus; les partenariats se multiplient. Par le biais d'une approche transversale et intégrée, nous sommes à mettre en place les meilleures pratiques en termes de vie nocturne et à nous assurer qu'elles soient bien adaptées à notre vie montréalaise.

Depuis 2020, la Ville de Montréal est engagée dans différents chantiers visant à dynamiser l'économie de la nuit. En partenariat avec le milieu, et notamment avec MTL 24/24, nous avons l'ambition de proposer une vie nocturne de qualité, innovante, sécuritaire et harmonieuse.

A handwritten signature in blue ink, which appears to be 'V. Plante'.

**Valérie Plante**

Mairesse de Montréal



## Mot du président-directeur général Tourisme Montréal

Montréal est une ville qui brille par son dynamisme de jour comme de nuit. Elle attire, séduit et divertit des millions de touristes qui souhaitent avant tout découvrir les expériences que propose la métropole en matière de tourisme nocturne. La programmation culturelle de Montréal la nuit passe par sa gastronomie, ses commerçants, ses spectacles, ses discothèques, ses animations extérieures, et bien d'autres attractions. Pensons également aux investisseurs et entrepreneurs étrangers qui choisissent notamment Montréal pour la vitalité prolongée de laquelle peuvent bénéficier leurs employés après les heures de travail ou encore, aux étudiants qui désirent faire de leurs études à l'étranger une expérience unique.

Ce volet d'activités est donc prédominant et hautement stratégique au sein de l'offre touristique montréalaise. C'est pourquoi une attention particulière doit lui être dédiée. Ainsi, par les principes de tourisme durable, intelligent, diversifié, régénérateur et financièrement prospère sur lesquels repose sa stratégie de Destination harmonieuse, Tourisme Montréal considère primordial d'alimenter une culture et une qualité de vie nocturne responsables.

Bien sûr, l'objectif est de développer l'éventail d'activités socio-culturelles de manière à attirer les visiteurs et leur offrir un séjour mémorable, mais aussi d'assurer une cohabitation harmonieuse de la population locale et des touristes, en toute sécurité. À titre d'exemple, les installations lumineuses de Montréal, ses artères piétonnes animées, ses sites événementiels et son mobilier urbain permettent d'habiter des lieux autrement déserts ou peu fréquentés susceptibles de conférer un sentiment d'insécurité.





Or, Montréal regorge de potentiel touristique nocturne encore inexploité. Vu l'ampleur de la tendance, Tourisme Montréal considère que la mise en place des instruments adéquats de gouvernance, de régulation et de concertation permettra les aménagements nécessaires à une conciliation efficace de la vie des Montréalaises et des Montréalais, et de l'effervescence touristique nocturne. Le développement de zones sonores culturelles, à l'extérieur des zones d'habitation, n'est qu'une bonne idée parmi tant d'autres afin de favoriser la création d'un environnement unique et propice au tourisme nocturne durable.

Une telle étude comme celle que vous vous apprêtez à lire permet justement de mieux comprendre ce phénomène et d'en cultiver une vision pérenne et équilibrée pour l'avenir. Tourisme Montréal espère qu'elle saura vous éclairer sur la richesse des occasions que renferment les nuits montréalaises.

**Yves Lalumière**

Président-directeur général

**TOURISME /  
MONTREAL**



# S O M M A I R E

Cette étude offre une réflexion sur l'impact sociétal des activités socioculturelles de nuit et en mesure l'impact économique. Par activités socioculturelles de nuit nous entendons les **activités sociales et culturelles qui ont lieu après le travail**, entre 18h le soir et 6h du matin. À moins d'avis contraire, les chiffres présentés dans le rapport concernent l'année **2019**, dernière année complète sans perturbations causées par la pandémie.

L'impact économique des nuits socioculturelles montréalaises s'élève à **2,26 milliards de dollars en dépenses directes**, ce qui inclut **121 millions en retombées fiscales** pour les gouvernements. Le commerce socioculturel de nuit représente **33 559 emplois** à Montréal, qui équivalent à une **masse salariale de 994 millions de dollars**.

22% de tous les touristes à Montréal en 2019 sont venus en raison de sa vie nocturne, ce qui représente **2,44 millions de visiteurs**. Ces derniers ont effectué des dépenses s'élevant à **909 millions de dollars**. Si cette part de touristes nocturnes venait à croître pour représenter 33% de la masse touristique, comme c'est le cas à Amsterdam et Berlin, **676 millions de dollars supplémentaires** seraient injectés dans l'économie locale, pour un total de **1,6 milliards de dollars**.

Contrairement à Montréal, Berlin et Amsterdam bénéficient de **mesures et politiques qui structurent et encadrent la vie nocturne**. Celles-ci ont permis au tourisme nocturne de se développer rapidement depuis deux décennies, tant aux plans économique et culturel, qu'en ce qui concerne la mitigation des nuisances.

Tant les propriétaires de bars, de clubs et de restaurants, que les dirigeants d'institutions et de grands événements, ont identifié parmi leurs principaux enjeux la difficulté d'organiser des événements hors les murs en raison de la complexité des règles régissant la consommation d'alcool et la mise en place de structures temporaires sur la voie publique. La complexité est également au rendez-vous quand il s'agit d'organiser une activité nocturne à l'intérieur. Finalement on pointe du doigt la complexité et les **coûts élevés liés à l'analyse de projets immobiliers pour des organismes culturels** qui souhaiteraient développer de nouveaux espaces de diffusion dans des zones industrielles.

Pour créer les conditions indispensables à une nuit socioculturelle vibrante et dynamique, la métropole doit instaurer un **encadrement composé de mesures et de règles claires**, favorables au développement de la vie nocturne, tant sur le plan culturel, que ceux du tourisme et du développement économique. Montréal doit favoriser et entretenir le **dialogue et la collaboration entre les acteurs économiques de la nuit, les riverains et les noctambules**. Les recommandations formulées en conclusion proposent des **modifications aux règles qui paramètrent la vie nocturne** (heures de fermeture, de service de boissons alcooliques, contrôle du bruit, zonage, etc), et la mise en place d'une **structure de gouvernance qui s'inspire des meilleures pratiques** éprouvées dans les villes aux nuits réputées.

# RESUME





LES NUITS SOCIOCULTURELLES  
MONTRÉALAISES ONT UN IMPACT ÉCONOMIQUE  
DE 2,26 MILLIARDS DE DOLLARS ET  
EMPLOIENT 33 559 PERSONNES À MONTRÉAL,  
QUI REPRÉSENTENT UNE MASSE SALARIALE  
DE 994 MILLIONS DE DOLLARS.



# 4 INTRODUCTION

*Montréal ville 24 heures : Rapport économique sur la nuit socioculturelle de la métropole* se veut la première étude économique à jeter un regard large sur les activités nocturnes culturelles et de loisir. L'objectif du travail qui a mené à la production de ce document est de permettre à la ville de Montréal d'arriver à une plus grande **compréhension de la valeur des activités socioculturelles nocturnes**. Ainsi, à l'instar d'autres grandes villes réputées pour leur dynamisme culturel et la qualité de leur vie de nuit, Montréal se dote d'une étude qui évalue non seulement les **impacts purement économiques**, mais tente de comprendre également les **bénéfices sociaux et culturels** en se comparant avec des métropoles engagées dans des démarches de valorisation des activités économiques de loisir la nuit depuis, dans certains cas, des décennies.

Il convient de commencer avec quelques définitions, puisque toutes les études utilisent des barèmes différents. Certaines études ne traitent que de la nuit profonde, que les Hollandais dans un élan poétique vont appeler « les petites heures », c'est-à-dire les activités se déroulant entre minuit et le réveil de la ville. D'autres tracent la ligne à 22 h ou 20 h, s'arrêtent à 3 h ou à 5 h. Dans notre cas, en bon pays nordique que nous sommes, la nuit se conjugue à l'heure de l'hiver et débute dès les heures qui suivent la sortie du bureau. Ainsi, nous avons choisi la définition la

plus étendue de la nuit, soit **la portion d'un 24 heures quotidien se situant entre 18h et 6h**. C'est également la définition la plus répandue parmi les études que nous avons consultées. De cette façon, notre nuit inclut toutes les activités sociales et culturelles se déroulant en début de soirée, jusqu'à la fin de la nuit dite « profonde », une douzaine d'heures plus tard. Cette étude mesure donc de l'apéro lors de la sortie du bureau, jusqu'à la sortie d'une soirée dansante *after hours* aux aurores.

En ce qui a trait aux activités socioculturelles, notre recherche se démarque des choix faits par d'autres villes. Alors que les Berlinoises ont seulement mesuré les clubs et l'impact du tourisme et que Edmonton a mesuré les sorties en bars et toutes les activités afférentes à cette sortie, d'autres ont mesuré toutes les activités économiques nocturnes quelles qu'elles soient. Pour cette étude, la limite est circonscrite aux **activités sociales ou culturelles dans lesquelles les individus s'engagent après le travail pour se divertir**, soit la restauration, les bars et les discothèques, mais également le théâtre, la musique et le cinéma. Nous avons choisi d'exclure le sport, non pas parce que ce n'est pas une activité culturelle (ça l'est), mais bien parce que l'impact de ces activités est déjà amplement mesuré et qu'une bonne partie des retombées indirectes des sports se déroule dans les bars, qui sont déjà mesurés dans notre étude.

Il convient aussi de noter que l'année qui fut étudiée est **2019, soit la dernière année avant les effets économiques provoqués par la pandémie de Covid-19.**

Le rapport commence avec une section qui explique brièvement la **méthodologie** choisie pour réaliser la portion économétrique de l'étude, ainsi que les difficultés auxquelles nous avons dû faire face, à l'instar de la plupart des autres études de ce genre. On y décrit également les informations recueillies par sondage, comment ces données ont été traitées par le modèle économétrique et les hypothèses qui sont posées.

La section suivante consiste en une **analyse quantitative des données recueillies.** Cela comporte évidemment le compte-rendu des résultats de la simulation réalisée avec le modèle, c'est-à-dire l'estimation de la valeur économique de la nuit socioculturelle montréalaise. Ce résultat sera analysé et comparé à celui d'autres villes. Nous présentons également des données démographiques concernant l'emploi recueillies par le sondage. À la fin de cette section, nous explorons les impacts potentiels d'une augmentation du tourisme de loisirs de nuit, dans l'éventualité où Montréal choisit de devenir une ville ouverte aux activités nocturnes élargies.

Pour la troisième partie, nous avons effectué une revue de littérature et mené des entrevues avec des acteurs clés de la vie nocturne, dans le monde et à Montréal, pour réaliser une étude comparative entre villes qui ont structuré leur vie nocturne avec des politiques et des mesures spécifiques. Certaines ont effectué des études économiques similaires à la nôtre, d'autres non.

Les impacts bénéfiques se mesurent tant en termes culturels qu'économiques, et différentes villes ont déployé différentes approches. Nous examinons donc en profondeur les choix qui ont été faits, les contextes qui ont précédé ces décisions et les objectifs qui sous-tendent les orientations choisies. Nous présentons également les retombées de ces décisions prises dans les autres villes. On parle ici tant des résultats mesurables et quantifiables, que des conséquences indirectes observées et de leurs impacts sur la communauté. Cela inclut les retombées économiques et culturelles, les enjeux de sécurité, la création d'emploi, les retombées touristiques et le positionnement des villes.

Finalement nous terminons avec une **série de recommandations de politiques à mettre en place si la ville a un réel souhait de se positionner comme un pôle de la vie nocturne culturelle.** Ces recommandations nécessitent une réelle concertation entre plusieurs paliers de gouvernement, ainsi que la mobilisation de toutes les parties prenantes concernées, soit les développeurs immobilier, les promoteurs événementiel, les artistes se produisant dans les espaces de diffusion nocturne et les résidents concernés.

# 5 MÉTHODOLOGIE

La méthodologie choisie pour produire le modèle économétrique relève de : (a) l'étude des méthodologies utilisées par les autres villes ayant publié des rapports sur l'économie nocturne; et (b) ce qui était disponible en termes de données déjà existantes. Finalement, nous nous sommes inspirés de la **méthode utilisée par Edmonton en 2012**, soit de travailler sur les intrants (sources de revenus), c'est-à-dire les dépenses des utilisateurs (citoyens et visiteurs) qui consomment les produits et services (nourriture, boisson, spectacles, expériences, etc.) fournis par les commerces de la nuit. Cette décision est due principalement au fait que les informations sur l'activité économique sortante sont soit incomplètes, soit ne donnent pas le détail requis pour des codes SCIAN précis (catégories d'industries), ou ne donnent pas le détail requis pour le territoire géographique mesuré (municipalités).

Les informations existantes qui ont été utilisées sont :

- les données de **Statistique Canada pour le PIB** des secteurs 71 et 72 pour la province de Québec;
- les données de **Statistique Canada pour l'emploi** des secteurs 71 et 72 pour la région métropolitaine de Montréal;
- les estimations de la **Communauté** métropolitaine de Montréal (CMM), telles que rapportées par les Profils sectoriels de la Ville de Montréal, concernant l'**emploi dans la métropole**, estimations basées sur les données de Statistique Canada, du Registre des entreprises du Québec (REQ), du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH), puis de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ);
- les capacités légales des établissements, telles que fournies par la **Régie des alcools, des courses et des jeux du Québec** (RACJ);
- les chiffres de l'étude sur l'impact économique des grands festivals québécois membres du **Regroupement des événements majeurs internationaux** (RÉMI)<sup>1</sup>;

- des chiffres de l'étude sur l'impact économique des salles de diffusion du **Quartier des spectacles** (QDS)<sup>2</sup>;
- les chiffres de l'étude sur l'impact économique des membres des **Salles de musique alternative du Québec** (SMAQ), concernant seulement les salles montréalaises<sup>3</sup>.

La méthode d'Edmonton a semblé la plus efficace dans un contexte de d'information incomplète. En résumé elle consiste à :

- évaluer le nombre de postes (places assises ou debout) disponibles pour des activités socio-culturelles nocturnes (i.e. : **capacité**);
- déterminer l'occupation moyenne de cette capacité (i.e. : **achalandage**);
- déterminer le nombre de fois que cette place sera occupée dans une soirée (i.e.: **roulement**);
- déterminer le nombre de soirs que cette activité a lieu sur un an (i.e. : **fréquence**);
- déterminer la dépense moyenne pour chaque présence à un poste (i.e. : **dépense unitaire**).

» 1 KPMG. Retombées économiques consolidées de 17 membres du RÉMI. Rapport final, 2018. En ligne <https://remi.qc.ca/rapport-final-2018/>

» 2 KPMG. Les retombées commerciales des salles de spectacles du Quartier des spectacles et autres lieux de diffusion à Montréal, 2018.

En ligne : <https://bit.ly/38L6mjY>

» 3 Étude à venir.

La première étape a consisté à **filtrer tous les permis d'alcool** pour réduire considérablement le poids des catégories moins pertinentes, par exemple les associations et club sociaux qui ont des activités occasionnelles, ou encore les nombreux permis du Parc Jean-Drapeau – appelés « Terre des hommes » et dont la majorité des activités sont concentrées de jour, ainsi que les permis d'Evenko et du Piknic Électronik dont les activités sont déjà comptabilisées par l'étude des grands festivals (leurs permis ont été exclus de l'étude pour cette raison).

La seconde étape consistait à **générer les données manquantes**.

Pour ce faire, nous avons conduit un sondage auprès de trois catégories de répondants:

- sondage de PLP auprès des membres des SDC et autres organisations représentant des commerces de la nuit;
- sondage de PLP auprès de membres du Partenariat du Quartier des spectacles;
- sondage auprès de commerces montréalais effectué par la firme Prospecto.

Les sondages visaient à obtenir des **données démographiques** – partagées plus loin dans le document – comprendre l'intérêt des commerçants pour des réglementations portant sur les modes de fonctionnement des commerces nocturnes et, évidemment, obtenir les **données de performance financière** requises pour le modèle économétrique, telles que décrites plus haut.

Au total nous avons 109 répondants. Les répondants étaient principalement issus des secteurs des bars et des restaurants, spécifiquement:

**26%** restaurants

**61%** bar

**1%** club / discothèque

**4%** salles de spectacles / théâtres

**8%** autres (café bistro, resto-bar, etc.)

Pour contrebalancer le faible taux de réponses parmi les clubs et les discothèques<sup>4</sup>, nous avons effectué des **entrevues approfondies avec des opérateurs de discothèques**.

Les données extrêmement précises qu'ils nous ont fournies sur leurs résultats financiers ont permis d'ajuster les paramètres du modèle pour **arrimer leur performance commerciale réelle avec les simulations du modèle** associé à leurs permis d'alcool respectifs. Cela a ensuite permis de projeter les résultats sur les autres clubs et discothèques du territoire.

En ce qui a trait aux salles de spectacles, les résultats du modèle furent **ajustés avec les résultats de l'étude sur les salles du Quartier des spectacles, ainsi qu'avec les résultats d'un sondage interne des membres du regroupement des SMAQ (Scènes de musique alternative du Québec)**. Les résultats pour les bars et les restaurants ont également été validés avec les moyennes calculées pour ces types de commerces par Statistique Canada.

Le résultat final produit par le modèle économétrique a ensuite été **transformé par l'Institut de la statistique du Québec, en utilisant la méthode agrégée de leur Modèle intersectoriel**, ceci pour mesurer les effets auxiliaires sur l'emploi et les impacts fiscaux pour les gouvernements. Ces résultats furent additionnés aux résultats des études nommées précédemment pour obtenir le résultat de l'impact économique des activités socioculturelles de nuit à Montréal. En ce qui concerne l'emploi, nous avons également travaillé avec les données d'emploi telles que calculées par la CMM et présentées dans les **Profils sectoriels de la Ville de Montréal pour les codes SCIAN 71 et 72**, mais nous sommes finalement fiés aux résultats du modèle intersectoriel de l'ISQ.

En ce qui a trait à l'étude comparative, nous avons effectué une **revue de littérature** approfondie (voir bibliographie) et effectué des **entrevues** avec vingt-trois promoteurs et acteurs de l'écosystème, principalement à Montréal mais également à Sydney, Austin, Berlin et Amsterdam.

» 4 La difficulté d'engagement de la part de ces entrepreneurs est en toute probabilité liée à la période durant laquelle le sondage a été effectué, de novembre 2021 à février 2022, soit au moment où leurs établissements devaient s'ajuster à des ouvertures, fermetures et réouvertures successives causées par la progression de la pandémie.



# ÉTAT DE L'INDUSTRIE À MONTRÉAL

## VALEUR ÉCONOMIQUE DES NUITS SOCIOCULTURELLES

Les résultats présentés ci-dessous découlent d'un travail de comparaison entre les résultats d'un sondage effectué auprès de 109 commerces socioculturels nocturnes et : (a) des informations fournies par des entrepreneurs derrière certaines entreprises; (b) des entrevues avec des dirigeants de grands événements, institutions et organismes du milieu; (c) des résultats publiés dans d'autres études; et finalement (d) les données de Statistique Canada pour les secteurs mesurés. Les données s'appliquent à l'année 2019, la dernière année complète sans perturbations économiques liées à la pandémie. Les calculs d'impact sur la fiscalité et l'emploi ont été faits par le Modèle intersectoriel du Québec (MISQ)<sup>5</sup>, de l'Institut de la statistique du Québec.

La valeur économique des nuits socioculturelles montréalaises est de **2,26 milliards en dépenses directes**, représentant **121 millions en retombées fiscales** pour les gouvernements fédéraux et provinciaux. La vaste majorité de ce résultat est lié à la **restauration (1,3B)** et aux **bars (550M)**. Il convient de souligner que la catégorie bars inclut les petites salles de spectacle qui n'ont pas le statut de salle de concert étant donné qu'elles font la majorité de leurs revenus grâce aux ventes d'alcool.

### LES VALEUR ÉCONOMIQUE DES NUITS MONTRÉALAISES SOCIO CULTURELLES

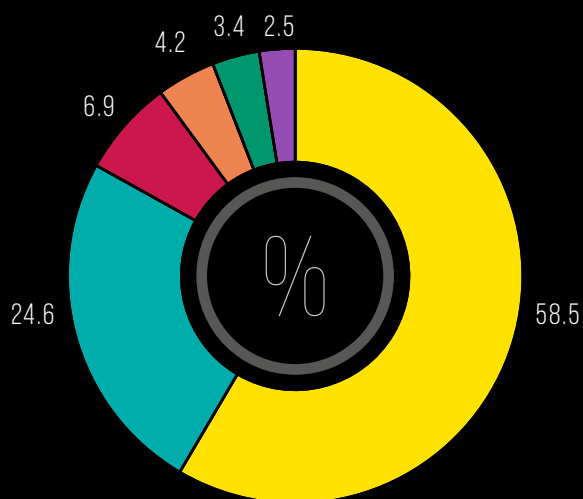
**2,26 MILLIARDS**

en retombées directes

**121 MILLIARDS**

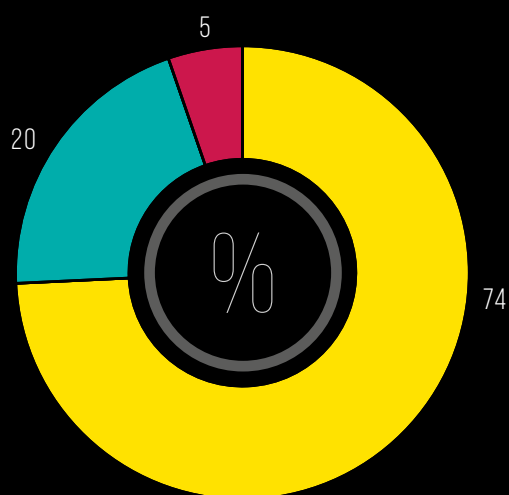
en retombées fiscales

CONTRIBUTION DES SECTEURS À L'ÉCONOMIE DE LA VIE NOCTURNE MONTRÉALAISE



RESTAURATION BARS FESTIVALS SPECTACLE / THÉÂTRE CINÉMA CLUB / DISCOTHÈQUE

EMPLOIS



RESTAURATION ET BARS SPECTACLES ET LOISIRS FESTIVALS

Les dépenses directes des **salles de spectacle et des théâtres** représentent un peu plus de **100 millions**, sans compter les retombées des spectacles des grands festivals se déroulant au Quartier des spectacles.

Les **clubs et discothèques contribuent 56 millions**. Il est important de noter que la définition d'un club a été élargie de la conception traditionnelle pour inclure tous les endroits où un accent prédominant est donné à la musique et à la danse. Nous avons ainsi évidemment inclus des endroits comme le Unity, le New City Gas et le Stéréo, mais également de plus petites salles comme La Rockette, Le Balattou ou La Salsathèque.

Le Modèle intersectoriel du Québec de l'ISQ estime que l'impact sur la main-d'œuvre est de 33 558 emplois liés à la vie nocturne socioculturelle dans la métropole, représentant une masse salariale de 994 millions de dollars.

De ce nombre d'emplois, 30 810 sont des emplois salariés (personnes-année ou équivalents temps plein) et 2748 représentent d'autres travailleurs. 74% de ces emplois se trouvent dans le secteur de la restauration et des bars, 20% en spectacles et loisirs, puis 5% liés aux festivals et grands événements récurrents.

LA VIE NOCTURNE  
MONTRÉALAISE  
REPRÉSENTE  
**33 559 EMPLOIS**

Selon les Profils sectoriels de la Ville de Montréal, les deux secteurs que nous avons mesurés ont connu une croissance marquée de leur PIB durant la décennie avant notre année référence (2019). Le **secteur des arts, des loisirs et des sports**<sup>6</sup> a présenté une croissance annuelle de 4,2% entre 2009 et 2019, tandis que celui de la **restauration et des bars a connu une croissance annuelle de 5,2%** durant la même période.

Si ce dernier secteur a connu une croissance de l'emploi de 14,6% entre 2010 et 2020, le premier a toutefois connu une baisse de 4,8% de 2010 à 2020. Cependant, si on choisit d'exclure 2020 pour éviter les effets de la pandémie, le secteur de l'hébergement, de la **restauration et des bars a connu une croissance de 25,8% en neuf ans**, et celui des **arts, spectacles et loisirs a connu une croissance de 15,7%**, encore une fois entre 2010 et 2019.

En conclusion à cette section, il est important de souligner que si Montréal est bien loin des années 90 – quand des milliers de personnes participaient à plusieurs soirées clandestines chaque weekend pendant des nuits entières – il reste qu'un grand nombre de petites soirées se déroulent régulièrement. Les projections ne tiennent pas compte de ces événements qui peuvent se tenir dans la ville en dehors des établissements et événements ponctuels détenteurs de permis de la RACJ.

» 6 Ville de Montréal, Division de l'intelligence économique. *Profil sectoriel 2022 - Secteur des arts, des spectacles et des loisirs* (SCIAN 71). En ligne : <https://bit.ly/3LUOgu4>

» 7 Touristes : Personnes qui ont fait un voyage d'une nuit ou plus, mais d'une durée de moins d'un an, à l'extérieur de leur ville et qui ont utilisé de l'hébergement commercial ou privé.

» 8 Tourisme Montréal. Rapport annuel 2020. En ligne : <https://bit.ly/3OE3wNZ>

» 9 Les dépenses des touristes incluent les frais de transport commercial associés au déplacement jusqu'à la destination.

» 10 Source des deux chiffres : Estimations du Conference Board du Canada et de Tourisme Montréal

» 11 Tourisme Montréal. Sondage sur l'expérience des touristes à Montréal. Rapport final. Mai 2019. En ligne : <https://bit.ly/3rQENMC>

» 12 Excursionnistes : Personnes ayant participé à l'événement dans le cadre d'un voyage aller-retour la même journée et résidant à l'extérieur d'un rayon de 40 km de Montréal.

## 6.2

### POTENTIEL TOURISTIQUE

Le nombre total de touristes<sup>7</sup> qui sont venus Montréal en 2019, selon le bilan annuel de Tourisme Montréal<sup>8</sup>, s'élève à **11,1 millions de visiteurs**. Cette année-là, ils ont effectué des dépenses<sup>9</sup> totalisant **4,86 milliards de dollars**<sup>10</sup>.

Selon une étude sur l'expérience des touristes à Montréal publiée par l'organisation<sup>11</sup>, cela représente des dépenses quotidiennes par personne de 149\$ pour le tourisme d'agrément et de 316\$ pour le tourisme d'affaires.

La même étude a déterminé que **22% des visiteurs viennent à Montréal principalement pour la vie nocturne**.

En entrevue, Alex Kordzian du New City Gas et Mathieu Drapeau du Club Unity ont confirmé l'attractivité du *nightlife* montréalais, estimant la proportion de touristes dans leurs établissements à 60% en 2019 (pré-pandémie). On comprendra que les clubs et le *nightlife* sont ainsi des moteurs pour le tourisme, au même titre que des festivals comme le Festival international de Jazz de Montréal, Osheaga ou MUTEK, ce dernier qui bon an, mal an, attire entre 40% et 50% de touristes et d'excursionnistes<sup>12</sup>.

L'intérêt à positionner Montréal comme une destination privilégiée de vie nocturne réside dans ces 22% de touristes de la vie nocturne. Nous avons déterminé que 22% des 11,1 millions de touristes représente **2,44 millions de touristes qui viennent pour la vie nocturne**.

EN 2019 2,44 MILLIONS DE TOURISTES SONT VENUS À MONTRÉAL POUR LA VIE NOCTURNE ET ONT AJOUTÉ 909 MILLIONS DE DOLLARS À L'ÉCONOMIE DE LA VILLE.

SI MONTRÉAL PARVENAIT À FAIRE AUGMENTER SA PROPORTION DE TOURISTES NIGHTLIFE AUX MÊMES NIVEAUX QU'AMSTERDAM ET BERLIN, CELA REPRÉSENTERAIT UNE INJECTION SUPPLÉMENTAIRE ANNUELLE DE 676 MILLIONS DE DOLLARS.

Ce segment de touristes passe en moyenne 2-3 nuitées à Montréal. Nous avons donc calculé qu'à 149\$ de dépenses quotidiennes pour 2,5 jours, ce segment de touristes de la nuit représente une contribution de **909 millions de dollars** à l'économie de la ville.

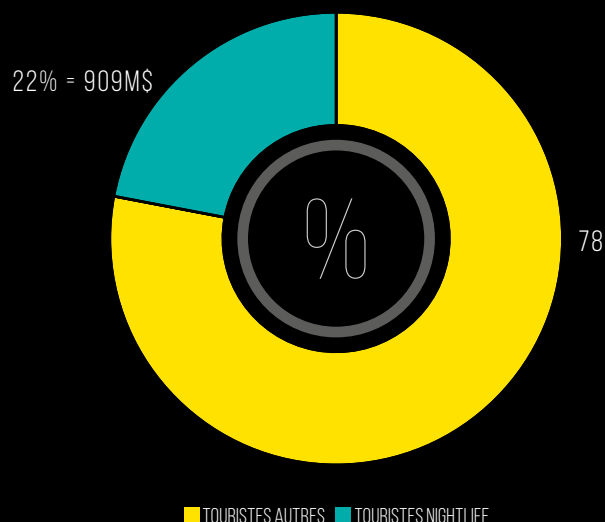
Nous nous sommes posé la question suivante : si on venait à faire croître cette proportion de touristes pour s'approcher du 31% d'Amsterdam ou du 34% de Berlin, qu'est-ce que ça pourrait représenter comme affluence et revenus supplémentaires? Nous avons figé le 8,66M de touristes qui ne viennent pas principalement pour la vie nocturne et avons ajouté 1,81M de visiteurs à la nuit montréalaise. Ceci fait passer la proportion de touristes nightlife de 22% à 33%, représente 4,54M de nuitées supplémentaires et fait passer le nombre total de visiteurs à Montréal de 11,1 millions à 12,9 millions.

L'injection de capital supplémentaire dans l'économie montréalaise serait de 676 millions de dollars, pour un total de 1,585 milliards de dollars.

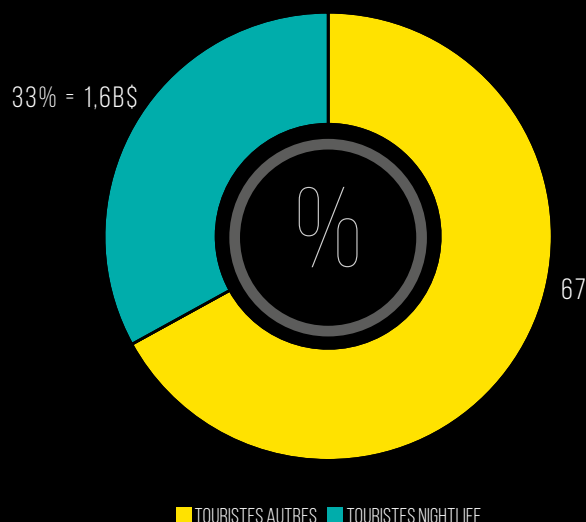
Pour mettre en contexte, 34% des touristes à Berlin viennent pour la vie nocturne et ont généré des dépenses auxiliaires de 1,48 milliard d'euros<sup>13</sup> (2,04 G \$ CA). Le secteur des clubs à lui seul attire 21% des touristes et vaut 168 millions d'euros, c'est-à-dire 242 millions de dollars canadiens. C'est un peu plus de **quatre fois la valeur du secteur des clubs à Montréal, pour une ville du double de sa taille.**

» 13 DAMM, Dr. Steffen et DREBENSTEDT, Lukas. *Club Culture Berlin*. ClubCommission 2019.  
En ligne : <https://www.clubcommission.de/club-culture-study/>

VALEUR DES DÉPENSES FAITES PAR LE  
22% DE TOURISTES DE LA NUIT



VALEUR DES DÉPENSES FAITES PAR UN POTENTIEL  
33% DE TOURISTES DE LA NUIT



# 6.3 PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES ENTREPRISES DES SECTEURS CIBLÉS À MONTRÉAL

Nous avons mené un sondage auprès des tenanciers de bars, restaurants, salles des spectacles et discothèques sur l'île de Montréal. Nous leur avons demandé d'évaluer leurs activités de la dernière année complète avant les effets de la pandémie, soit l'année 2019.

## 40%

Proportion d'étudiants  
travaillant dans  
69% des commerces.

93% ouvrent leur commerce au moins deux soirs par semaine plus tard que 21h et plus de la moitié des répondants offrent plus d'un concert ou spectacle par semaine en 2019.

Le secteur emploie beaucoup d'étudiants : jusqu'à 40% de l'effectif de la majorité (69%) des répondants est constitué de personnes ayant le statut d'étudiant. Le travail à temps partiel domine : pour 52% des répondants, les travailleurs à temps partiel composent jusqu'à 80% de leur effectif. Le secteur est également composé en grande majorité d'entreprises de plus de 10 employés, représentant environ 70% des entreprises sondées.

En ce qui concerne des dépenses des clients, 82% des répondants affirment que leurs clients dépensent en moyenne moins de 50\$ par personne et par visite dans leurs établissements, et 64% des répondants affirment que la vente d'alcool représente plus de 50% de leur chiffre d'affaires.

En 2019 la moitié des entreprises (49%) génèrent des revenus se situant entre 250K\$ et 1M\$ de revenus bruts, ce qui est cohérent avec les données de Statistique Canada, selon lesquelles la moyenne de revenus pour les débits de boisson (code SCIAN 7224) est de 691 600\$ et la moyenne pour des restaurants (code 7225) était de 646 600\$. En 2020, sous l'effet des restrictions pandémiques, la moitié des entreprises (51%) se sont retrouvées sous la barre de 250K\$ de revenus annuels.

Ce résultat est validé par les données de Statistiques Canada pour les secteurs 71 et 72, où pour le secteur culturel (code SCIAN 71) nous avons calculé des baisses de 24% en 2020 et 28% en 2021 comparé à la performance commerciale de 2019.

Pour le secteur de l'hébergement, des restaurants et des bars (code SCIAN 72), la baisse est de 20% en 2020 et 10% en 2021.

Lorsqu'on observe l'évolution du nombre d'emplois occupés par des **femmes** dans l'ensemble de la **province** entre 2006 et 2019 dans les sous-secteurs concernés par les activités culturelles nocturnes (SCIAN 7111, 7113, 7115, 722)<sup>14</sup>, le nombre d'emplois occupés par des femmes dans ces secteurs d'activité est légèrement plus élevé que pour les hommes, se situant à 54% en moyenne. Or, ce sont les emplois à temps partiel qui semblent peser dans la balance, les femmes présentant, en moyenne, 59% des emplois à temps partiel, alors que les emplois à temps plein sont généralement paritaires (moyenne de 49.6%). Compte-tenu de la tendance observée au Québec, on pourrait s'attendre à des données similaires d'emploi chez les femmes pour Montréal.

» 14 SCIAN 7111, 7113, 7115, 722: Compagnies d'art d'interprétation, les promoteurs des arts et du spectacle, artistes indépendants, services de restaurations et débit de boisson.





# ÉTUDE COMPARATIVE LA NUIT DANS LE MONDE

## HISTOIRES DE LA VIE NOCTURNE

Les villes choisies pour notre étude comparative possèdent toutes, à des degrés divers, une réputation bien établie en matière de vie nocturne. Le dynamisme, la richesse et la singularité de leurs nuits, particulièrement sur le plan socioculturel, sont autant de cartes de visite qui permettent d'attirer touristes, travailleurs qualifiés et investissements étrangers.

Ces villes ont également en commun d'avoir fait le choix politique de positionner leurs nuits comme un vecteur de développement économique et de dynamisation territoriale. Ce choix des instances politiques locales, parfois accompagnées en cela par le pouvoir central et souvent impulsé par des lobbys locaux formés des principaux acteurs de la nuit, s'est traduit en une série de mesures et de politiques qui ont permis de structurer et d'encadrer la nature et l'amplitude des activités nocturnes.

La réputation légendaire de la scène musicale d'**Austin, Texas**, par exemple, remonte aux années 60, quand la quantité et la qualité des performances « live » ont fait de la ville un quartier général pour les artistes de la musique. Des clubs s'installent au cours des années 80 et 90, amenant ainsi de nouveaux musiciens à s'y installer et se développer. En 2010, le *Austin Music Office*, un département du *Austin Convention & Visitors Bureau*, est mis sur pied afin de soutenir le développement économique de la musique et de vendre la *Live Music Capital of the World®* dans le monde<sup>15</sup>.

**Amsterdam** est reconnue internationalement comme l'un des épïcêtres de la musique techno et de la danse, le port d'attache des acteurs mondiaux de ce secteur. Il y a une vingtaine d'années, de grands festivals mettant en vedette des artistes locaux devenus connus à travers le monde ont contribué à développer cette réputation. Les intervenants du secteur et les autorités municipales prirent conscience de l'importance des retombées économiques de ces activités nocturnes, mais aussi culturelles et sociales, sur la communauté, et agirent de concert pour mettre en place différentes mesures et structures en soutien à la culture nocturne.

# COMPARATIF

EN 2011, IL Y A EU UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'IMPORTANCE DU NIGHTLIFE SUR LA VILLE, ÉCONOMIQUEMENT, SOCIALEMENT, CULTURELLEMENT. IL Y A DE GROS FESTIVALS ET DES ARTISTES DE RENOMMÉE INTERNATIONALE QUI ONT CONNU BEAUCOUP DE SUCCÈS ET LE TIMING ÉTAIT BON. Ramon De Lima, Maire de la nuit, Amsterdam

**Berlin**, à la fois municipalité et État, se positionne comme une ville créative dont la vie nocturne agit comme vecteur de développement économique, mais aussi de développement social et culturel.

Ce positionnement remonte à un contexte historique assez unique causé par les conséquences de la Seconde Guerre mondiale sur le parc immobilier de la ville et de sa division entre l'est et l'ouest. La ville s'est retrouvée fortement densifiée sans pouvoir ajouter de nouvelles constructions. Des artistes et d'autres créateurs ont commencé à s'approprier les espaces non aménagés pour diverses utilisations culturelles, ce qui a entraîné, après la chute du mur de Berlin, une migration massive de personnes en quête d'une vie différente. Berlin s'est alors retrouvée avec la réputation d'une « ville inachevée » offrant des possibilités infinies d'activités créatives.<sup>16</sup>

Victime de son succès, la ville se gentrifie mais les activités culturelles clandestines et émergentes se poursuivent, générant des tensions sociales qui divisent l'écosystème de la vie nocturne. En 2001, la Clubcommission, une association fondée par les organisateurs des clubs, festivals et événements culturels de Berlin, a entrepris des activités de lobbying pour un Berlin sauvage et créatif, et d'interventions sur le plan de l'aménagement urbain. Grâce au travail de la Clubcommission, les autorités de la ville ont reconnu l'importance de la culture club pour la société berlinoise.<sup>17</sup>

C'EST ÉVIDENT QUE CRÉER DU CONTENU, DES MANIFESTATIONS CULTURELLES, ÇA GÉNÈRE UN SENTIMENT D'APPARTENANCE. ÇA CRÉE DE L'ACHALANDAGE ET UN POSITIONNEMENT DISTINCTIF DE L'ARTÈRE.

Billy Walsh, Directeur général, SDC Wellington

» 16 *Club Culture Berlin*

» 17 *Clubcommission. The History of Clubcommission. En ligne : <https://artsandculture.google.com/story/-AWxviiS9bFAHQ>*



## HEURES D'OUVERTURE

En général en **Allemagne**, les clubs, bars et discothèques ferment entre 5h et 6h durant les fin de semaines, afin de permettre le nettoyage des salles. Pour certains états, aucune heure de fermeture n'est déterminée pour les établissements en règle, notamment pour l'état de **Berlin**. Par ailleurs, la consommation d'alcool est permise dans la majorité des espaces publics. À **Austin**, la vente d'alcool est permise jusqu'à 2h, alors que les établissements peuvent rester ouverts toute la nuit.

À **Amsterdam**, les cafés et restaurants ferment à 3h tandis que les établissements de divertissement de nuit peuvent rester ouverts jusqu'à 5h, 6h ou 8h. La ville émet également des permis 24 heures sur 24 à des établissements qui présentent des projets spéciaux. Avec ce permis, ils peuvent déterminer leurs propres horaires et rester ouverts jour et nuit.

À **Sydney**, les commerçants ayant peu d'impacts sonores, de cohabitation et d'achalandage peuvent rester ouverts plus tard, notamment jusqu'à 5h.



# 7.2 RETOMBÉES

## APPORT ÉCONOMIQUE DE LA VIE NOCTURNE

	RETOMBÉES ÉCONOMIQUES	MÉTHODOLOGIE (CE QUI EST MESURÉ)	DÉFINITIONS DE LA NUIT
AMSTERDAM	<p><b>1,25 MILLIARD D'EUROS</b> dépenses des touristes de la nuit (1,88 milliard \$ CA)</p> <p><b>49 MILLIONS D'EUROS EN RECETTES FISCALES</b> (73 millions \$ CA) fournies par la culture nocturne en 2019</p> <p><b>5 000 EMPLOIS</b></p>	<p>Calcul fait en appliquant les hypothèses d'une étude de 2015 aux chiffres de 2019 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 31% de touristes sont venus pour la culture nocturne = 6,4 millions de touristes de la nuit à Amsterdam en 2019</li> <li>• Dépenses calculées par visiteur (en 2015) multipliées par 6,4 millions de touristes = 1,25 milliard d'euros pour le divertissement et les sorties.</li> <li>• <b>La culture contribue à l'activité commerciale de la ville à la hauteur de 5%.</b></li> <li>• <b>Les recettes fiscales sur les dépenses des visiteurs étrangers sont en moyenne de 10%.</b> Hypothèse prudente : la moitié des visiteurs viennent de l'étranger, donc les recettes fiscales sur leurs dépenses = environ 49 millions d'euros par an.<sup>19</sup></li> </ul>	<p>La culture nocturne comprend tout l'art et la culture offerts entre 22h et 6h du matin, y compris, par exemple, les boîtes de nuit et les salles de concert, ainsi que les lieux de rencontre qui jouent principalement un rôle social dans la vie nocturne, y compris les cafés et les bars.<sup>20</sup></p>
BERLIN	<p><b>168 MILLIONS D'EUROS</b> 252 millions \$ CA Chiffre d'affaires du secteur des clubs en 2018</p> <p><b>1,48 MILLIARD D'EUROS</b> (2,2 milliards \$ CA) Dépenses des touristes de la nuit</p>	<p>Le tiers des touristes vont à Berlin à cause de la « culture de club ». Si les revenus de ce secteur sont modestes, leur présence bénéficie grandement à d'autres secteurs, le tourisme au premier chef. En 2018, les dépenses indirectes des touristes de nuit – pour les transports, la gastronomie, les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration – ont atteint 1,48 milliard d'euros<sup>21</sup></p>	

» 19 Nancy BAKER et Joost POORT, *De waarde van ine uurtjes, De waarde van de kleine, De nachtcultuur van Amsterdam*, Atlas Research, avril 2021.

En ligne : <https://atlasresearch.nl/wp-content/uploads/De-Waarde-van-de-Kleine-Uurtjes.pdf>

» 20 Municipalité d'Amsterdam. *Toekomstvan de nacht, Nachtcultuur in Amsterdam*. 2021. En ligne : <https://bit.ly/3KC0jMC>

» 21 *Club Culture Berlin*, 2019



LONDRES

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

**40,1 MILLIARDS DE LIVRES**  
 (70,2 milliards \$ CA)  
 Valeur ajoutée brute (VAB) de l'économie nocturne.<sup>22</sup>

**1,26 MILLIONS D'EMPLOIS**  
 existent grâce à l'économie de la nuit

MÉTHODOLOGIE (CE QUI EST MESURÉ)

Une étude réalisée pour London First en 2014 évalue la valeur de l'économie nocturne entre 17,7 et 26,3 milliards de livres sterling.

Si on ajoute les impacts indirects, l'estimation est de 40,1 milliards de livres sterling.<sup>23</sup>

DÉFINITIONS DE LA NUIT

Tout ce qui se passe entre 18h et 6h du matin. La « vie nocturne » inclut ce que les gens font pour la culture et les loisirs, ainsi que toutes les industries et professions - des soins de santé à la culture et à l'hospitalité en passant par la logistique - qui opèrent la nuit.<sup>24</sup>

De nombreuses activités culturelles londoniennes ont lieu le soir et la nuit, non seulement dans le centre de Londres, mais aussi dans quelque 70 autres pôles de la ville. Les activités culturelles peuvent aller du divertissement organisé, des loisirs et du sport aux rencontres sociales informelles et aux événements créatifs spontanés.<sup>25</sup>

NEW YORK

**35,1 MILLIARDS US\$**  
 (46,9 milliards \$ CA)  
 production économique totale en 2016

**299 000 EMPLOIS,**  
 13,1 milliards \$ US  
 (17,1 milliards \$ CA)  
 de rémunération des employés et plus de 25 000 établissements de vie nocturne contribuent à hauteur de 697 millions de dollars aux recettes fiscales locales.

25,1 milliards US\$ (33,5 milliards CA \$) en revenus directs (dépenses des visiteurs pour activités de nuit et autres activités et dépenses en produits et services des établissements) + 10 milliards US\$ (13,3 milliards \$ US) en revenus indirects (dépenses à New York des employés de la nuit + impact économique sur les autres secteurs avec lesquels les sous-secteurs de l'industrie de la nuit transigent).<sup>26</sup>

La vie nocturne est définie comme l'activité qui se déroule entre 18 heures et 6 heures du matin dans cinq sous-secteurs de l'hôtellerie et du divertissement : restauration, bars, lieux de spectacle, arts et culture, et sports-spectacles et loisirs.<sup>27</sup>

» 22 Mayor of London. *Culture and the night-time economy*. 2017. Greater London Authority. Novembre 2017.  
 En ligne : [https://www.london.gov.uk/sites/default/files/culture\\_and\\_night-time\\_economy\\_spg\\_final.pdf](https://www.london.gov.uk/sites/default/files/culture_and_night-time_economy_spg_final.pdf)

» 23 Mayor of London. *London at night - an evidence base for a 24-hour city*. Greater London Authority. Novembre 2018. En ligne : <https://bit.ly/3uzwITL>

» 24 *ibid*

» 25 Mayor of London. *Culture and Night Time Economy 2017*

» 26 The Mayor's Office of Media and Entertainment. *NYC's Nightlife Economy. Impact, Assets, and Opportunities*. 2019.  
 En ligne : <https://www1.nyc.gov/site/mome/nightlife/economic-impact-study.page>

» 27 *Ibid*.

	RETOMBÉES ÉCONOMIQUES	MÉTHODOLOGIE (CE QUI EST MESURÉ)	DÉFINITIONS DE LA NUIT
EDMONTON	<p><b>EDMONTON</b> <b>1,4 MILLIARD DE \$ CA</b></p> <p><b>5 807 EMPLOIS</b> équivalents temps plein (chiffres de 2010)</p>	<p>L'impact économique direct de l'industrie du divertissement de nuit en 2014 était de 882 473 138 \$. Il s'agit des dépenses directes des clients dans le secteur du divertissement de nuit d'Edmonton.</p> <p>Si on ajoute les retombées économiques indirectes dans l'ensemble de l'économie locale de ces dépenses, la valeur totale des retombées économiques de la nuit est de 1,4 milliard de dollars.<sup>28</sup></p>	<p>L'économie nocturne décrit les activités sociales, culturelles et économiques qui se déroulent entre 18 heures et 6 heures du matin (peut inclure tout type de travail, de l'industrie manufacturière aux usines de transformation alimentaire, en passant par le travail de bureau de nuit, les services de nettoyage, le transport de marchandises et les services de santé d'urgence) en plus des activités culturelles comme des moteurs de l'économie nocturne, comme la musique live, le théâtre et la comédie.<sup>29</sup></p>
WASHINGTON	<p><b>7,1 MILLIARDS DE DOLLARS DE RECETTES ANNUELLES</b> (9,5 milliards \$ CA) L'économie de la vie nocturne comprend: <b>2 437 ENTREPRISES ET ENVIRON 65 000 EMPLOIS</b></p>	<p>L'impact économique des industries de la vie nocturne de DC représente 3,7 % de la production économique du district.<sup>30</sup></p> <p>Annuellement, 3,2 milliards de dollars US (4,3 milliards \$ CA) de salaires et 7,1 milliards de dollars de recettes.</p>	<p>L'économie nocturne désigne l'ensemble des ventes des entreprises, des dépenses des consommateurs, de l'emploi et des autres activités économiques liées à la nuit. Cependant, il n'existe pas de définition cohérente de l'économie nocturne. Parfois, elle se réfère principalement au moment de la journée, comme l'activité économique après le coucher du soleil ou une fois que la plupart des gens ont quitté le travail. D'autres fois, elle se réfère principalement à certains secteurs industriels dont une grande partie des activités se déroulent la nuit.</p>
SYDNEY	<p><b>3,64 MILLIARDS DE DOLLARS AU</b> (3,5 milliards \$ CA) de revenus chaque année, avec plus de 4 600 entreprises<sup>31</sup> employant plus de <b>32 000 PERSONNES.</b><sup>32</sup></p>		<p>L'économie nocturne comprend toutes les activités qui se déroulent à la fin de la journée de travail traditionnelle. Il existe trois périodes nocturnes distinctes, chacune ayant sa propre dynamique et ses propres besoins communautaires.<sup>33</sup></p>

» 28 Le Modèle intersectoriel du Québec de l'ISQ ne considère pas les retombées indirectes. Ainsi, s'il faut comparer le 2,26B\$ de Montréal à Edmonton, il faut le comparer au 882M\$ et non au 1,4B\$.

» 29 Office of the Chief Economist. *Edmonton's Late Night Entertainment Economy. Economic Impact Assessment*. 2016. En ligne : <https://bit.ly/365e6w3>

» 30 Economic Impact of DC's Nightlife Industry, 2020

» 31 <https://www.cityofsydney.nsw.gov.au/business-economy/night-time-economy>

» 32 City of Sydney Night-time Economy. En ligne : <https://www.cityofsydney.nsw.gov.au/business-economy/night-time-economy>

» 33 New South Wales Treasury. *Sydney 24-hour Economy Strategy*. Septembre 2020. En ligne : <https://bit.ly/3xkmHq3>

## AUTRES RETOMBÉES

**Au-delà des retombées économiques, la culture nocturne d'une ville entraîne des retombées positives qui ne se mesurent pas uniquement en apports économiques directs.**

### LA VALEUR DES VISITEURS

**Les villes réputées pour leur vie nocturne attirent des visiteurs qui contribueront à leur essor économique, tant par leurs dépenses directes que par les retombées de leur présence et de leurs choix en matière de consommation de la culture nocturne.**

La culture joue généralement un rôle de premier plan dans la position concurrentielle des villes, énoncent les auteurs de l'étude *De waarde van de kleine, De nachtcultuur van Amsterdam (La valeur des petites heures. La culture nocturne d'Amsterdam)*<sup>34</sup>.

Les villes avec une offre culturelle importante et variée sont généralement aussi des lieux de vie populaires, en particulier pour la classe créative. À **Amsterdam**, la **classe créative**<sup>35</sup> représente près d'un tiers de la population active, tandis qu'elle représente environ un cinquième de la population active totale aux Pays-Bas. La culture nocturne d'Amsterdam est un patrimoine culturel vivant, soulignent les auteurs de l'étude. « Amsterdam est fermement établie dans le monde entier comme une ville avec une riche culture nocturne. »<sup>36</sup>

À **New York**, on considère que la vie nocturne et les événements culturels figurent au cœur des avantages compétitifs de la ville face aux autres

grandes métropoles mondiales quand il s'agit d'attirer les talents et les entreprises génératrices d'emploi. La variété et la profondeur de la vie nocturne de New York continuent de susciter l'intérêt et la demande pour la ville en tant que lieu de vie, d'apprentissage, de travail et de socialisation.<sup>37</sup> Pour certains observateurs, l'avènement de cette classe créative composée de hauts salariés jeunes et amateurs de culture nocturne a surtout contribué à alimenter une spéculation immobilière effrénée<sup>38</sup> et a causé les effets négatifs de l'embourgeoisement, notamment le déplacement des résidents à plus faible revenu ainsi qu'une augmentation soutenue des loyers et du prix des biens offerts par les commerces locaux.

À **Amsterdam** on considère que dans certains espaces urbains, comme des zones urbaines à développer, des zones industrielles ou des bâtiments abandonnés en attente de réaménagement, l'embourgeoisement peut générer des effets positifs. Ceci dans la mesure où le phénomène découle d'initiatives culturelles novatrices qui, par leur programmation et leur animation, contribuent à l'attractivité et à la revalorisation de ces lieux.<sup>39</sup>

» 34 BAKER et POORT. *De waarde van de kleine, De nachtcultuur van Amsterdam*.

» 35 Selon l'économiste américain Richard Florida, la « classe créative » serait le moteur du développement des économies post-industrielles. La présence de cette catégorie d'individus, urbaine et innovatrice, jouerait un rôle majeur dans l'attractivité économique locale.

» 36 *Toekomst Van de nacht, Nachtcultuur in Amsterdam*.

» 37 NYC's *Nightlife Economy Impact, Assets, and Opportunities*. p. 17

» 38 Wainwright, Oliver. 'Everything is gentrification now': but Richard Florida isn't sorry, Dans *The Guardian*, octobre 2017. En ligne : <https://bit.ly/3v5xkKA>

» 39 *De waarde van de kleine uurtjes. De nachtcultuur van Amsterdam*.

En Europe, l'argument économique seul peut donner des résultats un peu biaisés dans lesquels on oublie de considérer les éléments fondateurs de la culture, et au bout du compte, on finit par encourager l'industrie plutôt que la création et l'émergence de mouvements nouveaux. À Vibe Lab, on tient aussi compte des facteurs qualitatifs des villes créatives, pour attirer des scientifiques, des développeurs, parce qu'il y a une valeur sociale et culturelle que l'on doit mettre de l'avant. C'est important d'attirer des touristes qui sont intéressés par la culture et l'art, qui viennent pour ça. Est-ce qu'on veut attirer tous les touristes? Quels types souhaitons-nous attirer et pourquoi?

Lutz Leichsenring, co-fondateur, Vibe Lab, Berlin<sup>40</sup>

## CHOIX DES VISITEURS EN MATIÈRE DE CONSOMMATION

À partir des concepts économiques de surplus du consommateur et surplus du producteur, les auteurs de l'étude *De waarde van de kleine, De nachtcultuur van Amsterdam* démontrent qu'au-delà des dépenses directes des visiteurs de la nuit, il faut prendre en compte le fait que la plupart des gens sont prêts à payer davantage que ce qu'il en coûte réellement pour des activités de nuit dans une ville qui, comme Amsterdam, jouit d'une réputation de culture nocturne dynamique. Le gain de bien-être pour les visiteurs de la culture nocturne d'Amsterdam est la différence entre le surplus du consommateur associé à cette visite et le surplus du consommateur d'une activité alternative qu'une personne aurait entreprise si la culture nocturne n'avait pas existé.<sup>41</sup>

LA POSSIBILITÉ D'ASSISTER À UN SPECTACLE, DE FRÉQUENTER UN CLUB OU UN CAFÉ AUX PETITES HEURES DE LA NUIT, QUE CETTE VISITE AIT LIEU OU NON, A ÉGALEMENT UNE VALEUR. LES AMOUREUX DE LA CULTURE NOCTURNE S'ASSURENT DE VIVRE DANS UN ENDROIT OÙ IL SE PASSE QUELQUE CHOSE LA NUIT [...] AVEC LEUR CONSENTEMENT À PAYER POUR UN TEL EMPLACEMENT, ILS APPRÉCIENT SA PRÉSENCE [DE LA CULTURE NOCTURNE] DANS LEUR MILIEU DE VIE ET ANTICIPENT SES EFFETS POSITIFS. CETTE VALEUR SE REFLÈTE DANS LA VALEUR FONCIÈRE DES PROPRIÉTÉS DE CES LIEUX.<sup>42</sup>

» 40 Vibe Lab est une agence de consultation spécialisée en vie nocturne qui rassemble 66 organisations et qui produit notamment des recherches économiques, culturelles, et sociales de la vie nocturne.

» 41 De waarde van de kleine uurtjes. De nachtcultuur van Amsterdam, page 40

» 42 Ibid

## VIVRE-ENSEMBLE ET CRÉATIVITÉ

D'autres retombées positives de la culture nocturne sont difficilement mesurables parce qu'elles agissent d'abord sur les compétences personnelles et sociales d'une communauté, particulièrement en termes de vivre-ensemble, de créativité et d'innovation.

Par exemple, l'aménagement d'espaces dédiés à des activités culturelles de nuit contribue à améliorer l'ambiance d'un quartier, en facilitant l'interaction sociale et la cohésion communautaire.<sup>43</sup> Une gouvernance concertée de la vie nocturne, jumelée à une régulation efficace, permet de concilier les usages festifs de la nuit avec le besoin de sommeil et de tranquillité des riverains et des riveraines.<sup>44</sup>

Certaines études défendent la nécessité de la vie nocturne pour stimuler la créativité et l'innovation en dehors des sentiers battus et de la recherche de profits.

Au cours des 20 dernières années Amsterdam a développé plus d'une centaine d'incubateurs culturels, des lieux privilégiés où travaillent et collaborent des milliers de créateurs. Cette politique est liée à la conviction qu'un secteur culturel florissant apporte créativité, innovation et qualité de vie à une ville. Certains incubateurs ont une fonction dans la culture nocturne, comme Acta et A Lab, des espaces industriels reconvertis en living labs pour entrepreneurs créatifs. Des espaces y sont loués à bas prix à des initiatives nocturnes, où la musique peut être produite et expérimentée.<sup>46</sup>

LA CRÉATIVITÉ NE PEUT ÊTRE EXPLOITÉE COMME D'AUTRES RESSOURCES, ELLE NE PEUT ÊTRE CULTIVÉE COMME DES POMMES DE TERRE OU EXTRAITE COMME DU MINÉRAI DE FER. LA CRÉATIVITÉ EST UNE FORME DE RÉFLEXION HORS DES SENTIERS BATTUS. SI LA PRESSION DU PROFIT EST CONSTANTE, IL N'Y A PLUS D'ESPACE POUR QUE LA CRÉATIVITÉ S'ÉPANOUISSE. LA CULTURE DES CLUBS OFFRE PRÉCISÉMENT UN TEL REFUGE POUR LA PENSÉE ET LES PRATIQUES CRÉATIVES.<sup>45</sup>

» 43 Hadfield, Dr Philip, Pooley, Dr Emma et Houghton, Martin. *Hackney's Evening and Night Time Economy – a Cost Benefit Analysis*. London Borough of Hackney. Juillet 2017. En ligne : <https://bit.ly/3Ohmvho>

» 44 Mairie de Paris. Conseil de la nuit. *La politique de la vie nocturne. 2014-2020 Bilan et préconisations*. Octobre 2020. En ligne : <https://bit.ly/3KA42tT>.

» 45 *Club culture Berlin* p. 8

» 46 *Toekomst Van de nacht, Nachtcultuur in Amsterdam*



# 7.3 ENCADRER LA NUIT : QUELQUES MESURES ET LEURS EFFETS

## À QUELLE HEURE ON BOIT ?

Depuis les années 90, les nuits de plusieurs villes dans le monde se sont dynamisées et les conflits entre le besoin de dormir des uns et le besoin de fêter des autres se sont amplifiés. Afin de limiter le chevauchement entre ces besoins, la plupart des villes ont alors mis en place des réglementations répressives: heures d'ouvertures limitées, vente d'alcool limitée aux espaces privés, consommation interdite sur l'espace public, etc. Or, les recherches ont démontré que les mesures restrictives avaient plutôt comme effet d'exacerber les tensions et de déplacer le problème: les activités nocturnes ont toujours lieu et à toutes heures de la nuit, mais dans des espaces différents, non-réglés, plus éloignés, moins sécuritaires<sup>47</sup>.

Par exemple à **Sydney**, les *Sydney's lockout laws*, une législation introduite en 2014 pour endiguer la violence alimentée par l'alcool (à cause, en particulier, d'événements ayant causé la mort de jeunes hommes), imposaient l'interdiction d'entrer dans les bars et clubs à partir de 1h, tout en maintenant la fin de vente de l'alcool à 3h. Cette sur-réglementation engendra un déclin de la vie culturelle à Sydney et du tourisme. « Sydney is dead », disait-on.

Au fil des ans, la musique a été remplacée par les machines à sous dans les bars et l'offre musicale et artistique complémentaire à la vente d'alcool est devenue rarissime.

Par conséquent, les gens fréquentaient les établissements pour boire jusqu'à l'ivresse et l'écosystème culturel de nuit redevint clandestin et limité tandis que les restaurants se transformaient en clubs clandestins<sup>48</sup>.

LA VIOLENCE A CERTES DIMINUÉ, MAIS LA POPULATION ET LES ACTIVITÉS COMMERCIALES AUSSI, CE QUI ENGENDRA UNE PRISE DE CONSCIENCE COLLECTIVE SUR L'IMPORTANCE D'ÊTRE PROACTIF FACE À LA VIE NOCTURNE PLUTÔT QUE RÉPRESSIF. LES PERTES ÉCONOMIQUES ONT ÉTÉ DOCUMENTÉES EN 2019 ET EN 2020, SYDNEY A LEVÉ LA LOI SPÉCIALE.

Libby Harris — Night Time City Manager,  
City Business & Safety de Sydney

» 47 Giordano, Emanuele, Manella, Gabriele, Rimondi, Tommaso et Croza, Dominique. The spatio-temporal geographies of public spaces at night and their regulation as source of conflict. The cases of Montpellier and Bologna. Espace populations sociétés [En ligne], 2019/1 | 2019, mis en ligne le 17 juin 2019, consulté le 12 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/eps/8725> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eps.8725>

» 48 À cet égard, voir la section «Le coût des mesures restrictives sur la consommation d'alcool » pour les impacts économiques de cette décision.

## HEURES DE FERMETURE: TOUT LE MONDE EN MÊME TEMPS?

AVEC CE PROGRAMME DE LICENCE 24H, ON A OBTENU MOINS DE PLAINTES, MOINS DE NUISANCES ET DE BRUIT, UN SENTIMENT DE SÉCURITÉ AUGMENTÉ. AVANT, IL Y AVAIT 100 000 PERSONNES EN MÊME TEMPS DANS LES RUES, AVEC CE TYPE DE PERMIS ON A UNE CIRCULATION PLUS FLUIDE DES DÉPARTS, DONC BEAUCOUP MOINS DE NUISANCES. MALGRÉ LA PANDÉMIE, LA DEMANDE EST TOUJOURS LÀ POUR CE TYPE DE PERMIS.

Ramon De Lima, Maire de la nuit, Amsterdam

En 2011, **Amsterdam** a mis sur pied, sous l'impulsion de Mirik Milan premier maire de la nuit d'Amsterdam, un projet pilote de permis spécial 24h (disponible pour 15 établissements). L'expérience vise à mitiger les conséquences négatives de la fermeture simultanée des bars et clubs dans toute la ville qui amène des milliers de personnes mécontentes dans les rues étroites en même temps.

Ce projet ne fait toujours pas partie d'une politique ou réglementation officielle, mais fait l'objet d'un programme récurrent. Pour l'obtention de ce type de permis, les établissements ou promoteurs doivent déposer un projet et faire la démonstration d'une plus-value culturelle, et ceux-ci sont évalués selon des critères de contenu, contrairement aux autres permis qui sont axés sur le type de commerce, le quartier, les nuisances, etc.

Actuellement, la ville étudie la possibilité de pérenniser l'ouverture 24h/24 du secteur de la restauration. Les entreprises de restauration ont déjà la possibilité d'étendre occasionnellement leurs heures d'ouverture en demandant une dérogation.

Il y a maintenant treize clubs et établissements avec une licence de 24 heures à Amsterdam. Ce nombre sera porté à dix-sept en 2022 avec l'ajout de quatre licences, dont deux sont réservées à des restaurants. L'objectif est d'augmenter le nombre d'endroits à Amsterdam où les gens peuvent manger jusqu'à très tard (ou très tôt)<sup>49</sup>.



» 49 Aanvragen 24-uursvergunningen geopend (ouverture des demandes licence 24 heures).

En ligne : <https://nachtburgemeester.amsterdam/Aanvragen-24-uursvergunningen-geopend>

À **Montréal**, depuis 2016, la ville autorise la prolongation des heures d'exploitation des permis d'alcool jusqu'à 6h du matin pendant l'événement la Nuit blanche pour un nombre toujours croissant d'établissements. Un aspect intéressant de la Nuit Blanche, selon le vice-président à la programmation de Spectra Laurent Saulnier, est comment une nombre grandissant de gens ont tendance à rester dans leurs quartiers et profiter d'activités nocturnes à proximité de leur domicile. Sans avoir des chiffres à l'appui, ni les photos

spectaculaires de la Place des festivals qui déborde comme lors des spectacles du Festival international de jazz de Montréal, **Spectra soupçonne que la Nuit Blanche est la plus grosse nuit de l'année en termes d'achalandage, sans que cela paraisse dans les rues du centre-ville.**

La dérogation pour la Nuit Blanche est un succès, mais les démarches pour l'obtenir restent complexes et fastidieuses (nombre important d'intervenants à solliciter, délais d'approbation, contraintes imposantes de sécurité, etc.)

**LAISSEZ-NOUS FERMER AU MOMENT LE PLUS OPPORTUN CE QUI CAUSERA UN MOINDRE TRAUMATISME AUX CLIENTS ET AMÉLIORERA LA SÉCURITÉ DES CLIENTS ET EMPLOYÉS. NOUS AIMERIONS AVOIR LE LOISIR DE LAISSER LES GENS TERMINER LEUR SOIRÉE PLUS DOUCEMENT ET À LEUR RYTHME. L'HIVER EST UN DÉFI VU QUE NOUS AVONS UN GOULOT D'ÉTRANGLEMENT AU VESTIAIRE LORS DE LA FERMETURE SOUDAINE À 3H. DE PLUS, EN ÉVITANT D'EXPULSER CATÉGORIQUEMENT ET RAPIDEMENT TOUS LES CLIENTS À 3H, IL SERA ÉGALEMENT PLUS FACILE D'IDENTIFIER ET GÉRER LES INDIVIDUS INTOXIQUÉS QUI AURAIENT L'INTENTION DE CONDUIRE.**

Mathieu Drapeau, propriétaire du Unity, Montréal

**À MONTRÉAL, C'EST COMPLIQUÉ D'AVOIR DES PERMIS, SURTOUT QUAND IL Y A UNE PERCEPTION DE RAVE. LA NUIT ET SA COMMUNAUTÉ AU SENS LARGE – LES PROPRIÉTAIRES DE SALLES, LES TECHNICIENS, LES ARTISTES, LES FOURNISSEURS –, TOUS CES GENS-LÀ ONT SUBI BEAUCOUP DE CONTRECOUPS DE LA COVID, EN PLUS D'UN ENVIRONNEMENT DÉJÀ CONTRAIGNANT. ÇA SERAIT BIEN QU'ON LEUR PERMETTRE D'EN VIVRE À NOUVEAU, SANS BÂTONS DANS LES ROUES.**

Nicolas Cournoyer, cofondateur du Piknic Électronik

# 7.4 FACILITER LA VIE NOCTURNE ET RÉDUIRE SES INCONVÉNIENTS

## FACILITER LES DÉPLACEMENTS

L'importance pour l'économie nocturne d'options de transport abordables et sécuritaires est souvent mentionnée dans les études à ce sujet. Quand des moyens de transport adéquats sont disponibles, les participants à la culture nocturne peuvent se déplacer efficacement dans la ville et rentrer chez eux en toute sécurité. Autres avantages non négligeables: cela contribue à augmenter le nombre de personnes intéressées à participer à la culture nocturne et à l'apaisement des esprits.

Par ailleurs, des recherches auraient montré qu'en l'absence de transports adéquats, les clients qui cherchent à rentrer chez eux sont obligés de passer plus de temps dans les zones de divertissement, ce qui crée des frustrations et une concurrence pour les ressources et augmente le risque de conflit.<sup>50</sup>

**Paris** offre le réseau de bus Noctilien qui se compose de 48 lignes et propose une desserte continue toutes les nuits de la semaine de 0h30 à 5h30 le long des principaux axes ferroviaires d'Île-de-France.

Pour la ville de Paris, «les mobilités alternatives aux transports en commun sont particulièrement importantes la nuit, après la fermeture du métro.» C'est pourquoi, par exemple, le parc de vélos en location libre-service Vélib', un moyen de transport populaire a été agrandi avec l'ajout de Vélib' Métropole en 2018.<sup>51</sup>

**Londres** a mis en service le Night Tube qui fonctionne les vendredis et samedis sur certaines lignes. La ville a estimé que ce service réduirait les trajets de nuit de 20 minutes en moyenne – certains de plus d'une heure – et surtout qu'il jouerait un rôle essentiel dans le développement de son économie nocturne.

À Londres, on estime que les lieux desservis par le Night Tube sont peut-être devenus plus attrayants et viables en tant que lieux d'activités culturelles nocturnes grâce à l'arrivée de ce service. Dans le guide *Culture and the night-time economy – Supplementary planning guidance*, on souligne l'impact stratégique d'intégrer les transports et le développement afin de, notamment, encourager les actions favorisant la réduction de la nécessité de se déplacer, en particulier en voiture, et les déplacements là où l'accessibilité par transports publics est particulièrement élevée.<sup>52</sup>

» 50 Parliament of New South Wales. *Joint Select Committee on Sydney's Night Time Economy*. Juin 2019. En ligne : <https://bit.ly/3rxKTBU>

» 51 Mairie de Paris. *La politique de la vie nocturne. 2014-2020 Bilan et préconisations*. Octobre 2020.

» 52 Greater London Authority. *Culture and the night-time economy*. 2017



## DOMPTER LE BRUIT

Les villes d'**Austin, Londres, Melbourne et San**

**Francisco** ont mis en place des lois « agents

du changement » (agents of change principle).

Essentiellement, le principe des « agents du changement

» stipule que **la personne ou le groupe responsable**

**du changement (dans la zone locale/environnante)**

**est responsable des effets que ce changement**

**peut provoquer.** En bref, les sites responsables du

bruit ne devraient pas être soumis à des restrictions

déraisonnables en raison d'aménagements autorisés

après leur création.

Les lois basées sur ce principe obligent les promoteurs

de nouveaux projets résidentiels développés à proximité

de lieux de vie nocturne ou si un tel lieu s'ouvre ou

s'agrandit dans une zone résidentielle, à mettre en

œuvre des mesures d'atténuation du bruit. Dans certains

endroits, à Toronto notamment, on ajoute l'obligation de

respecter une zone délimitée autour des lieux. **L'objectif**

**est double: protéger les nouveaux résidents du bruit**

**émanant du lieu et protéger le lieu contre les plaintes**

**des nouveaux voisins.**<sup>53</sup>

À **Austin**, la question du bruit est également encadrée

par une réglementation qui impose un permis pour

tout événement extérieur. Aux yeux de la municipalité,

les enjeux concernent principalement les activités

musicales extérieures, le son en salle étant contenu par

des immeubles<sup>54</sup>.

Jusqu'au tournant des années 2000, le centre-ville

comptait peu de résidents et les clubs dérangent peu

le voisinage. Puis, le positionnement de plus en plus

important d'Austin comme « Live Music Capital of the

World » a entraîné un engouement pour le développement

résidentiel et la ville a mis en place une réglementation

pour le son lié au divertissement détaillée, nuancée et adaptable à différents contextes, afin de faciliter la cohabitation entre une industrie culturelle dynamique et les résidents<sup>55</sup>.

Par exemple, la réglementation varie selon la composition des quartiers comme dans le district de Red River, où des aménagements avec d'imposants systèmes de son extérieurs peuvent être utilisés à un maximum de 85 décibels, mais fermés dès 22h30 (dimanche au mercredi), minuit le jeudi et 1h les vendredi et samedi<sup>56</sup>. Pour des événements extérieurs de moins de 600 personnes, le son peut être déployé jusqu'à 2h. Dans d'autres secteurs, la limite de son permise est plus faible. La réglementation d'Austin prévoit plusieurs contextes, niveaux de décibels, types de son (musical, véhicules, etc.) et secteurs déterminés.

LORSQUE LE SON EST RÉGLEMENTÉ D'UNE MANIÈRE PLUS PRÉCISE, ÉQUITABLE ET RAISONNABLE SELON LE CONTEXTE ET QUI OFFRE UN ÉQUILIBRE ENTRE LA VIE NOCTURNE ET LES RÉSIDENTS, CE N'EST PLUS JUSTE UNE QUESTION DE PLAINTES. C'EST PRÉVISIBLE ET ÉQUITABLE; LES GENS SAVENT ET ASSUMENT QUE C'EST COMME ÇA, ILS SAVENT À QUOI S'ATTENDRE.

Brian Block, Directeur des services du divertissement, Ville de Austin, États-Unis

» 53 NYC Mayor's Office of Media and Entertainment. Office of Nightlife.

» 54 Entrevue avec Brian Bloc, Entertainment Services Manager, City of Austin Development Services Department

» 55 Higgins, Willow. *How sound permits regulate the Austin music scene Friday.* Dans *Austin Monitor*. 3 décembre 2021. En ligne : <https://bit.ly/3vcNUbr>

» 56 Austin, Texas - Code of Ordinances TITLE 9. - Prohibited Activities. Chapter 9-2. - Noise and Amplified Sound. En ligne : <https://bit.ly/3vjPVmq>

BERLIN FINANCE L'INSONORISATION DES SALLES DE SPECTACLES. SI LE DIVAN ORANGE, LE ZOO BIZARRE OU LE GREEN ROOM AVAIENT EU ÇA, AU LIEU D'ACCUMULER CONTRAVENTIONS PAR-DESSUS CONTRAVENTIONS, ILS NE SERAIENT PEUT-ÊTRE PAS FERMÉS AUJOURD'HUI. POUR QU'IL N'Y AIT PAS DE PLAINTE, IL FAUDRAIT QU'IL N'Y AIT PAS DE NIGHTLIFE. CE QUI EST IMPENSABLE. DANS NOS ÉVÉNEMENTS, ON RESPECTE LES NORMES, MAIS PLUSIEURS AUTRES FACTEURS ENTRENT EN JEU, PAR EXEMPLE, LE VENT ET AUTRES PHÉNOMÈNES MÉTÉO, ET ÇA ENTRAÎNE DES PLAINTES.

Nicolas Cournoyer, cofondateur du Piknic Électronik

À **Amsterdam**, certaines voix avaient exprimé la crainte que l'allègement réglementaire entourant la vie nocturne entraîne son lot de bruit et de touristes indisciplinés dans la rue. La ville étant densément aménagée, la cohabitation est très importante. Malgré cela, les clubs vivent toujours, les craintes se sont dissipées, et le volume de plaintes demeure raisonnable<sup>57</sup>.

Depuis 2017, le Clubcommission à **Berlin** a mis sur pied, conjointement avec le Sénat (l'équivalent du gouvernement provincial) un fond dédié à l'insonorisation, le « Noise proofing fund ». Constitué d'un million d'euros destinés à **soutenir des rénovations d'insonorisation**, ce fonds permet aux clubs de bénéficier d'un financement allant jusqu'à un maximum de 100 000\$, jusqu'à un maximum de 90% des dépenses encourues<sup>58</sup>. Le programme a été mis sur pied pour un premier deux ans (2018-2020), puis a été renouvelé pour un autre deux ans.

À **Montréal**, selon l'ensemble des intervenants interrogés dans le cadre de cette étude, l'enjeu du bruit dans la cohabitation entre les résidents et les commerçants est important. Bien que les résidents et les intervenants connaissent et reconnaissent l'activité commerciale nocturne plus importante dans certains secteurs, des plaintes se font entendre et trouvent écho. On peut citer le cas récent de la salle de spectacle La Tulipe menacée de fermeture en raison de plaintes répétées déposées par un voisin, indisposé par le bruit<sup>59</sup>.

» 57 Roman De Lima, Maire de la nuit, Amsterdam en entrevue.

» 58 Wilson, Antonia. *Berlin government pledges €1m to soundproof city's nightclubs*. Dans The Guardian. 20 décembre 2018.

En ligne : <https://bit.ly/38ERYtj>

» 59 Corriveau, Jeanne. *La Tulipe craint de devoir fermer ses portes*. Dans Le Devoir. 15 décembre 2021. En ligne : <https://bit.ly/3K31rRG>

## DÉSAMORCER LES PROBLÈMES: INITIATIVES DE MÉDIATION

À **Montréal**, quelques initiatives ont eu des retombées intéressantes en matière de relation avec la communauté et d'acceptabilité sociale.

Dans le cas de la SDC Wellington, les citoyens du quartier étaient invités à contribuer au développement et à l'organisation d'événements de manière bénévole. La SDC a également mis sur pied un Fond de partenariat permettant de financer des initiatives locales pour environ 2 000 \$ à 6 000 \$<sup>60</sup>. Cette mesure a contribué à favoriser l'engagement et le sentiment d'appartenance au quartier, ainsi qu'à sa vie culturelle et sociale.

Dans le cas de la dérogation pour la Nuit Blanche dans le Quartier Latin, l'enjeu de la cohabitation entre différentes clientèles est réel; itinérants, étudiants, touristes, commerçants s'y croisent. Selon la SDC du Quartier Latin, l'harmonie entre ces clientèles est un facteur essentiel à l'implantation d'une stratégie culturelle commerciale dans un quartier, et cela inclue la mise en place d'un environnement sécuritaire et d'un système de gestion des plaintes. Mesure intéressante dans ce quartier complexe, une brigade communautaire, *Les veilleurs*, constituée de jeunes qui travaillent à réduire les méfaits (bruits, intoxications, etc.), a été mise sur pied en collaboration avec l'agent sociocommunautaire du quartier. Ils agissent durant l'été et sont en contact direct avec les policiers pour signaler des situations plus graves et dangereuses (rixes, violence, etc.) afin d'accompagner les clientèles vers des ressources appropriées. Par exemple, des itinérants ont été accompagnés vers des ressources en hébergement plutôt que de dormir sous la terrasse d'un commerçant.



LA GESTION DU RISQUE EST TOUJOURS PRÉSENTE. IL FAUT CONSTAMMENT L'ÉVALUER, SURTOUT LORS DES MANIFESTATIONS CULTURELLES-ÉVÉNEMENTIELLES. MAIS QUAND TU AS UNE BONNE RELATION AVEC LES PROMOTEURS ET TA COMMUNAUTÉ, TU SAIS QU'ILS POURRONT INTERVENIR SI ÇA VA TROP LOIN. ON PREND LE RISQUE DE DÉRANGER, MAIS D'UN AUTRE CÔTÉ, SI ON VEUT FAIRE UNE RUE QUI EST POPULAIRE ET EXCESSIVEMENT INCLUSIVE, IL FAUT ACCEPTER LA DIVERSITÉ D'USAGES. D'UN ANGLE MARKETING, ACCUEILLIR DES MANIFESTATIONS CULTURELLES ET DES ÉVÉNEMENTS, C'EST DE LA CRÉATION DE CONTENU. ON NE VEUT PAS INSTRUMENTALISER LA CULTURE, ALORS ON DOIT DONNER LES BONNES CONDITIONS POUR QUE ÇA ÉMERGE DU QUARTIER

Billy Walsh, Directeur général, SDC Wellington

» 60 Information recueillie en entrevue avec Billy Walsh, SDC Wellington

QU'EST-CE QU'IL Y A DE MAL À DANSER DANS LES PARCS? NOUS PLAIDONS POUR UNE CULTURE DU CLUB QUI SOIT ORGANIQUE ET INDÉPENDANTE. POURQUOI NE PAS Y INCLURE DES INFRASTRUCTURES, DES TOILETTES, DU NETTOYAGE? DANSER, CÉLÉBRER, SE REGROUPER EST UN BESOIN FONDAMENTAL, L'HUMANITÉ A LONGTEMPS DANSÉ AUTOUR D'UN FEU EN TANT QUE TRIBU...

Lutz Leichsenring, co-fondateur, Vibe Lab, Berlin

À **Paris**, Médiation Nomade a été mis sur pied afin d'aller à la rencontre des jeunes noctambules dans les quartiers plus vulnérables et de favoriser le dialogue avec les divers intervenants municipaux. Cet organisme met sur pied différentes activités de médiation, notamment au sujet des pratiques festives sécuritaires<sup>61</sup>.

Il y a également le Collectif Culture Bar-Bars Paris qui effectue des activités de médiation entre les tenanciers de bars et les résidents riverains, en plus de participer à des activités de concertation avec les mairies d'arrondissement, du Conseil de la nuit et du Conseil de la musique.

Environ une centaine de Médiateurs de Paris, répartis dans 10 arrondissements, assurent trois types de missions : médiation (prévention et résolution de conflit dans le voisinage), veille sociale et veille technique. Ils interviennent jusqu'à 22h en hiver et minuit durant la saison estivale. De plus, une équipe de 20 médiateurs supplémentaires sont en appui, spécialement en matière de prévention des risques<sup>62</sup>.

À **Berlin**, dans certains cas – selon le type d'événement, la localisation et l'étendue de la zone occupée – les promoteurs sont tenus, entre autres, d'obtenir une approbation du voisinage<sup>63</sup>, favorisant ainsi le dialogue et l'acceptabilité sociale du projet.

Le « *Free Open Air* » est une initiative de la *Clubcommission* qui vise à favoriser un dialogue entre divers intervenants et des jeunes adeptes de la culture de club et d'événements musicaux à but non lucratif, ou à profit limité. Par le dialogue, ils remettent en question, entre autres, certaines perceptions erronées, afin de favoriser une culture de club qui soit organique et indépendante.

### VEILLES DE QUARTIER, HÔTES DE PLACE ET BRIGADES DE BÉNÉVOLES CRÉÉES POUR ASSURER LA SÉCURITÉ DES RUES LA NUIT, EN PARTICULIER DANS LES ZONES À FORTE CONCENTRATION DE DÉBITS DE BOISSONS

**Amsterdam:** en 2015, Amsterdam a créé les « hôtes de la vie nocturne », un groupe de bénévoles en veste rouge qui patrouillent la nuit dans les différents lieux fréquentés par les visiteurs. Ils sont formés à l'hospitalité et au tourisme, à la désescalade des incidents et aux stratégies de premiers secours et de réduction des risques. La municipalité travaille en étroite collaboration avec les entrepreneurs, les habitants et la police sur les lieux de la vie nocturne et dans le quartier rouge. En outre, le personnel des bars et des clubs est formé à l'accueil et à la gestion des clients en état d'ébriété.

» 61 Mairie de Paris. *La politique de la vie nocturne 2014-2020 - Bilan et préconisations*

» 62 Ibid. p.52

» 63 Ville de Berlin. Portail de service. Autorisation d'événement. En ligne : <https://service.berlin.de/dienstleistung/324911/>

**Les Pierrots de la Nuit à Paris :** initiative de l'Association de Médiation pour un Usage Optimal de la Nuit (AMUON) fondée en 2011 à la suite des États Généraux de la Nuit. La Ville de Paris est le principal partenaire de l'organisation et est, avec l'AMUON, l'initiateur du projet. **Les Pierrots de la**

**Nuit** mènent des actions de sensibilisation, de médiation et de conseil pour répondre aux problématiques liées à la gestion des nuisances sonores résultant des activités de nuit à Paris (bars, clubs, restaurants, salles de spectacle, événements)<sup>64</sup>.

## 7.5 SOUTENIR LA CULTURE NOCTURNE : ENJEUX ET SOLUTIONS

La culture, quelle que soit l'heure à laquelle elle se manifeste, a besoin de soutien financier et d'interventions gouvernementales pour se développer. Celle qui se manifeste la nuit n'échappe pas à cette réalité, d'autant plus que le contexte dans lequel elle existe entraîne son lot de contraintes.

Si on ajoute à cette réalité les effets dévastateurs de la pandémie de Covid-19 sur l'économie de la nuit et sur les institutions culturelles qui la composent, malmenées par les mesures de confinement, les couvre-feux et les fermetures des bars et restaurants, la culture nocturne se retrouve au cœur d'une tempête parfaite.

Comme le souligne l'organisme [Nighttime.org](https://www.nighttime.org), un hub international d'échange autour de la vie nocturne, dans son Night time Recovery Plan, la ville semble souffrir davantage la nuit que le jour, non seulement en raison des restrictions imposées à la vie nocturne, aux arts et à la culture, mais aussi parce que la nuit est trop souvent considérée comme le moment qui peut être relégué à l'arrière-plan lors de l'élaboration de stratégies urbaines et de l'octroi de financements. « La pandémie a mis en évidence ces injustices temporelles d'une manière que près de trois décennies de recherche et de plaidoyer sur la vie nocturne n'ont pas réussi à faire. »<sup>65</sup>

AU TOURNANT DES ANNÉES 2000, MONTRÉAL ÉTAIT UNE PLAQUE TOURNANTE DE LA SCÈNE MUSICALE ET LES ARTISTES VENAIENT NOTAMMENT S'INSTALLER ICI CAR LES LOYERS ET LE COÛT DE LA VIE ÉTAIENT MOINS CHER. CE N'EST PLUS LE CAS. Y AURA-T-IL UN JOUR DE LA RÉGLEMENTATION POUR LIMITER L'INCIDENCE DE LA SPÉCULATION IMMOBILIÈRE SUR LA VIE CULTURELLE ET NOCTURNE ?

Nicolas Cournoyer, cofondateur du Piknic Électronik

» 64 Les Pierrots de la Nuit. En ligne : <http://www.lespierrotsdelanuit.org/fr/accueil/bienvenue.html>

» 65 Night time.org. *Night time recovery plan (GNRP) Chapter 3: Innovating For 24-Hour Cities*. En ligne : <https://www.nighttime.org/recoveryplan/>



À **Montréal**, l'augmentation des taxes, liée à l'augmentation de la valeur foncière des immeubles, semble entraîner un effet domino qui se répercute jusqu'au prix de vente des billets. Des commerçants comme des artistes ont dû quitter certains secteurs devenus très dynamiques culturellement – souvent, ironiquement, grâce aux activités de ces derniers – et laisser la place aux grandes entreprises ayant la capacité d'assumer les taxes municipales.

Par ailleurs, les petites salles de spectacles indépendantes évoluent dans un contexte de grande fragilité économique. Souvent ces salles fonctionnent comme un bar qui assume un mandat culturel, ce qui leur cause un problème de reconnaissance auprès des institutions publiques et limite leur accès à des sources de financement public.<sup>66</sup>

La **SDC Wellington à Montréal** a obtenu des retombées importantes de sa stratégie de dynamisation commerciale par la culture. Avant la pandémie, les indicateurs étaient à la hausse (ex. le taux de vacances, les valeurs foncières, résidentielles, valeurs locatives, nombre de façades rénovées, achalandage événementiel, rues piétonnes, couverture de presse, etc.). La SDC bénéficiait d'un nombre croissant de collaborateurs, notamment en matière de commandite. La SDC est ainsi passée d'un budget annuel de 220 000\$ en 2010 à 1,7 million en 2019<sup>67</sup>.

À Montréal, le cas de la SDC Wellington est un exemple d'organisation qui, en créant des événements spéciaux, a réussi à dynamiser la vie culturelle, économique et sociale d'un quartier. Aux yeux de Billy Walsh de la SDC Wellington, **donner un statut particulier aux artères commerciales en termes de bruit et de nuisances faciliterait la cohabitation**, notamment grâce à la proximité de ce type d'organisation avec les commerçants, les différents intervenants et les résidents.

ON SE FAIT DIRE QUE ÇA MARCHE, LES CITOYENS ET LES COMMERÇANTS VEULENT CONTRIBUER. UN COMMERÇANT M'A DÉJÀ DIT : TA CABANE PANACHE A FAIT EN SORTE QUE J'AI PU RESTER ICI PENDANT 10 ANS. EN PLEIN DE MOIS DE MARS, LE MOIS MORT, JE FAISAIS 10 000 \$ DE REVENUS, CE QUI M'A PERMIS DE COUVRIR MES TAXES.

Billy Walsh, Directeur général, SDC Wellington

**Austin** a mis en œuvre un programme qui vise à encourager la rétention des artistes locaux en émergence. Un Fonds d'environ 3 millions \$ US provenant de la taxe des hôteliers et à l'origine destiné aux activités culturelles, a été modifié pour qu'une partie puisse être utilisée pour des activités de musique « live ».

À **Amsterdam**, au fil des ans, diverses initiatives et projets artistiques, festivals, lieux et créateurs ont été soutenus par le biais de projets ou de subventions pluriannuelles du Fonds d'Amsterdam pour les arts (AFK). Avec sa politique culturelle 2021-2024, le conseil municipal s'est engagé à **renforcer le lien entre l'art et la culture de jour comme de nuit et s'engage à rester engagé dans le soutien financier des talents locaux qui se développent à travers la vie nocturne**. « Dans la culture nocturne, il y a beaucoup de place pour l'expérimentation et beaucoup d'innovations ont lieu qui peuvent ensuite être appliquées dans la culture diurne. Cela fonctionne aussi dans l'autre sens. »<sup>68</sup>

» 66 Brunet, Alain. *Le Divan Orange mettra la clé sous la porte*. Dans *La Presse*, 28 novembre 2017. En ligne : <https://bit.ly/36qvNX4>

» 67 Information recueillie lors de l'entrevue avec Billy Walsh, SDC Wellington

» 68 *Toekomst Van de nacht, Nachtcultuur in Amsterdam*, p. 8

Pour le maire de nuit **d'Amsterdam**, la ville fait face à un enjeu important: dans un contexte où la popularité de la vie culturelle nocturne a contribué à l'essor d'une industrie de masse, en mesure de faire face aux coûts élevés des permis et des réglementations, comment préserver une vitalité culturelle originale et iconoclaste? « À ce moment-ci on cherche plus à être présent pour les créateurs qui sont moins représentés mais qui apportent beaucoup au dynamisme culturel. Comment faire plus de place aux jeunes, à la diversité et à l'underground? »

LES PERMIS SONT TELLEMENT  
CHERS ET LES RÈGLES SONT LES  
MÊMES SI TU AS CINQ MILLE OU  
20 MILLE PERSONNES... DONC  
CEUX QUI ONT VRAIMENT ACCÈS  
AUX PERMIS SONT LES GROS,  
L'INDUSTRIE. C'EST DEvenu  
TRÈS DIFFICILE DE COMMENCER  
SON PROPRE FESTIVAL. LA  
CULTURE MAINSTREAM EST TRÈS  
DENSE ET SATURÉE. MAIS TOUT  
L'UNDERGROUND ET LES RAVES  
« FLEURISSENT » ET ON VEUT  
AVOIR UN ÉCOSYSTÈME CAPABLE  
DE LES AMENER À DEVENIR DES  
CLUBS OU DES FESTIVALS, PUIS  
À L'INTERNATIONAL — AVOIR  
L'EFFET LEVIER

Ramon De Lima, Maire de la nuit, Amsterdam

## PANDÉMIE ET MESURES DE RELANCE

À Montréal, les mesures financières des gouvernements fédéral, provincial et municipal ont grandement aidé les organisations de la nuit à se maintenir en vie. Toutefois, la confiance des utilisateurs, artistes, voyageurs, tenanciers, employés et promoteurs est ébranlée. Tant les réservations d'artistes internationaux que le recrutement de la main d'œuvre sont devenues très compliquées, comme on a pu l'observer pendant les réouvertures survenues au cours des deux années de pandémie. Les questionnements quant à la reprise des activités normales sont nombreux chez les promoteurs et tenanciers.

QUAND ÇA VA REPREDRE, QUELLE  
SERA LA PERCEPTION DES GENS  
PAR RAPPORT AU BRUIT? EST-CE  
QUE LE CONTEXTE DE PANDÉMIE VA  
PERMETTRE QU'ON FASSE TABLE  
RASE? C'EST POSSIBLE QUE LE SEUIL  
DE TOLÉRANCE SOIT DIFFÉRENT, MOINS  
GRAND QU'AVANT. SERONS-NOUS EN  
MESURE DE REPREDRE DES ACTIVITÉS  
DE NUIT QUI PEUVENT DÉRANGER  
ALORS QUE LES GENS N'ENTENDENT  
AUCUN BRUIT DEPUIS 2 ANS?

Nicolas Cournoyer, cofondateur du Piknic Électronik

## ÇA VA PRENDRE BEAUCOUP DE TEMPS AVANT QUE LA CONFIANCE REVIENTE DANS NOTRE MILIEU. C'EST RENDU TRÈS DIFFICILE DE TROUVER DU STAFF, CAR NOTRE INDUSTRIE EST DEVENUE TROP INSTABLE.

Olivier Corbeil, Théâtre Fairmount, Montréal

La pandémie, en contrepartie, a favorisé le développement de nouveaux modes de travail, de nouvelles politiques d'octroi de permis plus flexibles ainsi que le réaménagement et la gestion temporaires du domaine public et des réseaux de transport afin de soutenir les entreprises et les communautés nocturnes.<sup>69</sup>

Pendant la pandémie, la ville de **Berlin** a mis sur pied un programme intéressant, le « Club culture funding project », qui permet aux clubs de survivre tout en soutenant des projets à vocation sociale. Avec 500 000 euros en 2020 et 2021, le programme a permis à 40 clubs et promoteurs de développer des projets qui devaient soutenir et promouvoir la diversité en favorisant, par exemple, l'inclusion de femmes DJ, et d'artistes de la diversité<sup>70</sup> dans leur programmation.

Environ 150 organisations ont présenté des projets pour un financement pouvant atteindre 10 000 euros: certains clubs ont rendu leur établissement accessible universellement pour les handicapés, d'autres ont converti leur club en espace-dortoir pour itinérants en collaboration avec des groupes communautaires, ou encore formé des partenariats avec des groupes communautaires pour les aider à trouver du financement en mettant leur réseau à contribution et rendant ces activités « cool »<sup>71</sup>.

Partout en **Allemagne**, il est possible de consommer de l'alcool dans les espaces publics. Malgré le contexte de pandémie et les restrictions sanitaires, la cour de Bavière (état de type provincial) a rendu un jugement dans lequel elle confirme que les autorités ont outrepassé leur pouvoir en interdisant la consommation d'alcool dans les espaces publics<sup>72</sup>. Ceci témoigne d'un contexte politique qui reconnaît l'importance des activités récréatives comme fait culturel et social.

**Sydney** a reçu un financement de 50 millions \$ AUS du gouvernement<sup>73</sup> pour accélérer le retour de la population dans son centre-ville. Parmi les projets acceptés, *Sydney Street Party Series* offre, depuis le début de 2022, un soutien aux lieux, bars et galeries d'art qui veulent revitaliser la ville nocturne avec notamment des spectacles de rue, des services de restauration et des commerces ouverts la nuit.

» 69 Mayor of London. *Covid-19 and the recovery of life at night*. Greater London Authority, décembre 2020. En ligne : <https://bit.ly/3NZZ7ot>

» 70 Tiré de l'entrevue avec Lutz Leichsenring, Vibe Lab, Berlin

» 71 Tiré de l'entrevue avec Lutz Leichsenring, Vibe Lab, Berlin

» 72 *Coronavirus: Bavarian court overturns statewide open-air alcohol ban*. Dans Deutsche Welle (DW). <https://bit.ly/3EaQ7sa>

» 73 Le programme *CBDs Revitalisation Program* de l'État du New South Wales vise à ramener la population dans les centres-villes et accroître leur attachement et leur engagement envers ces lieux. Voir : <https://bit.ly/37Lofi9>

## CRÉER UNE EXPÉRIENCE TOURISTIQUE

À **Austin**, il y a quelques années, plusieurs artistes étaient menacés de devoir quitter la ville à cause de la pression foncière. Dans ce contexte, la ville a mis sur pied, en 2020, une organisation économique parapublique « Austin Economic Development Corporation »<sup>74</sup>, ainsi que « The Austin Cultural Trust » qui en découle, plus agile côté foncier. Durant la pandémie, la ville a investi plus de 16.9 millions \$ US pour fournir des espaces à des organismes à but non lucratif et les rendre accessibles aux artistes<sup>75</sup>.

Toujours à **Austin**, le « 6th Street district » bénéficie d'un programme d'amélioration publique (*public improvement district*)<sup>76</sup> et finance lui-même des activités de sécurité, de propreté, etc. Le « Red river district », pour sa part, ne bénéficie pas d'un programme d'amélioration publique et ne perçoit pas de taxes, mais les commerçants ont mis sur pied une organisation indépendante, la « Red river cultural district » qui revendique, notamment, des améliorations d'aménagement comme des trottoirs et des lampadaires.

» 74 <https://www.austinedc.org/>

» 75 Swiatecki, Chad. *Cultural trust leaders lay out priorities for \$16.9M to help arts and music spaces*. Dans The Austin Monitor. 9 novembre 2021. En ligne : <https://bit.ly/369Rqeg>

» 76 Un PID est une zone définie de propriétés dans les propriétaires s'engagent à payer une cotisation afin de bénéficier de services améliorés et/ou d'améliorations. Source : Austin Texas.gov. East Sixth Street Public Improvement District. Consulté le: 12 avril 2022. En ligne : <https://www.austintexas.gov/page/east-sixth-street-public-improvement-district>

TRAVAILLER AVEC DES COLLABORATEURS DE TOUS LES HORIZONS, C'EST RICHE, CAR CELA PERMET DE DÉVELOPPER UN RÉSEAU PLUS VASTE ET PROGRAMMER DES ARTISTES UNDERGROUND MOINS CONNUS LOCALEMENT, TRÈS NICHÉS, MAIS SOUVENT RECONNUS SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE. ÇA ATTIRE DU MONDE.

SANS ÉGARD AUX IMPACTS DE LA COVID ET DU TOURISME, DÉCLOISONNER LE TOURISME DU CENTRE-VILLE ET VIEUX-PORT, AIDE À BONIFIER L'EXPÉRIENCE MONTRÉLAISE DU VISITEUR. LA PROGRAMMATION CULTURELLE DANS LES QUARTIERS EMMÈNE UNE EXPÉRIENCE SINGULIÈRE ET VIBRANTE DE MONTRÉAL. ARRIVER DANS UNE LOCALITÉ ET VIVRE UN ÉVÉNEMENT TYPIQUEMENT LOCAL, ÇA CRÉE UN MOMENT CULTUREL UNIQUE QUI N'A PAS ÉTÉ PLANIFIÉ POUR ATTIRER LE VISITEUR. LA SINGULARITÉ DE CE SOUVENIR EST DE VIVRE UN ÉVÉNEMENT AU CŒUR D'UNE COMMUNAUTÉ, PROCHE DES GENS. CE QUI EST BIEN DIFFÉRENT D'UNE EXPÉRIENCE DE GRANDS FESTIVALS, AVEC LES COMMANDITAIRES CORPORATIFS QUI DOIVENT FAIRE PARTIE DU MODÈLE D'AFFAIRES.

Billy Walsh, Directeur général, SDC Wellington

# 7.6 AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## BERLIN (ZONES INDUSTRIELLES ET FLUVIALES)

La culture nocturne s'est développée après la chute du mur de Berlin qui amena les citoyens à occuper les espaces inhabités de Berlin-Est et à les transformer en un d'un nombre phénoménal de bars clandestins et d'espaces de diffusion; le plus fameux étant sans doute le Club Trésor, installé dans une ancienne banque et dont un des planchers de danse se situait au sous-sol dans un coffre fort.

Aujourd'hui, suite au besoin de reprendre des édifices occupés, la ville a proposé des alternatives pour déplacer certains de ces moteurs culturels nocturnes vers les zones industrielles de la ville. C'est ainsi que le Club Trésor a été déplacé dans le Kraftwerk, une immense ancienne centrale électrique au bord de la rivière Spree, avec une reproduction du club original dans le sous-sol de l'immense espace. Dans une autre centrale électrique de l'autre côté de la rivière, nous trouvons les soirées Klubnacht, se déroulant de 23h le samedi soir au lundi matin au Berghain, sans doute le club le plus célèbre du monde, également reconnu comme **espace de diffusion culturelle soutenu par le Conseil des arts de la ville de Berlin**. Le long de la Spree, il existe également l'imposant complexe du Kater Blau, et le plus modeste du Club Der Visionaere, à mi-chemin entre club et les fameux « Beer Garden » allemands, où les espaces naturels extérieurs deviennent des espaces communs sociaux, dans ce cas-ci également des espaces culturels et nocturnes, où la fin de semaine dure du vendredi au lundi matin, dans des espaces

où la gestion des nuisances sonores est plus facile étant donné qu'ils sont loin des habitations, tout en restant proche des zones résidentielles.

Plus récemment, **les clubs ont été reconnus comme activités sociales**, leur attribuant ainsi beaucoup plus de possibilités de zonage. Auparavant, les clubs étaient classés comme activité de divertissement, au même titre que les casinos, ayant pour conséquence d'avoir peu d'options de zonage. Des progrès ont également été réalisés pour la reconnaissance des clubs en tant qu'institutions culturelles. En vertu de la loi fiscale, Mayday et les fêtes au Berghain sont désormais considérées comme des événements culturels.

## LISBONNE (ZONE FLUVIALE)

À Lisbonne, face à une importante augmentation du tourisme et des plaintes de plus en plus fortes des résidents du quartier « Bairro Alto », la ville a mis en œuvre des politiques de relocalisation pour éloigner progressivement les participants à la vie nocturne des zones résidentielles.

En 2016, les rives de l'estuaire du Tage sont devenues une zone ouverte 24 heures sur 24, où les commerces de nuit n'ont plus de limite de durée d'ouverture. Le quartier n'aurait guère pu être mieux conçu à cette fin. Peuplé principalement d'entrepôts anonymes de basse faible hauteur, il est séparé des zones résidentielles par une route principale et une ligne de chemin de fer.<sup>77</sup>

Pour accommoder les résidents du « Bairro Alto » (quartier élevé en portugais) qui se plaignaient du niveau de bruit en constante augmentation, depuis quelques années les commerces de ce quartier qui surplombe la ville et est depuis toujours une destination culturelle et sociale prisée, ferment

» 77 O'Sullivan, Feargus. *Why Lisbon Is Changing Its Nightlife Regulations* dans Bloomberg.com. 29 avril 2016. En ligne : <https://bloom.bg/3O6wo0z>



à minuit. Cela a entraîné une première délocalisation vers le « Cais do Sodré », quartier situé en bas de la colline au niveau de la rivière où se trouvent bars et petites discothèques.

De ce quartier, qui comporte davantage de bureaux que de résidences, une deuxième délocalisation se produit quand les bars et les clubs ferment à 2h. Ce déplacement des activités amène les gens vers les quais au bord du fleuve, où personne n'habite. S'y trouvent au bord de l'eau de multiples options, dont des salles de danse de musique africaine avec groupes en direct, ainsi que les boîtes de nuit qui resteront ouvertes jusque dans les heures faisant partie de la journée.

En traitant le **bruit comme un effet secondaire d'une vie sociale et culturelle active qui se doit d'être géré, plutôt que comme un problème qui doit être éliminé**, Lisbonne demeure une destination de choix pour les Européens, prisée pour sa vitalité et son dynamisme culturel et nocturne.

## MALMÖ ET SA ZONE SONORE CULTURELLE

À Malmö, en Suède, la ville a décidé fin 2021 d'inclure une zone culturelle sonore dans le plan de développement de la zone d'affaires et des anciens quartiers industriels du district de Sofielund. Une zone sonore culturelle est une zone délimitée où des activités créatrices de sons, comme des concerts ou des animations, peuvent être organisées, sans déranger les résidents voisins.<sup>78</sup> « Dans cette zone, aucun logement ne sera construit et elle sera connue par les résidents et les visiteurs comme l'endroit où aller lorsqu'on est à la recherche de culture... et, on ne peut que le deviner, d'un peu de bruit animé. »<sup>79</sup>

## MONTRÉAL

À Montréal, l'exemple de la SDC Wellington met en lumière l'effet de mesures d'aménagements sur la dynamisation économique, culturelle et sociale:

- Sécurisation de la piétonisation - les familles ont été attirées
- Réappropriation de l'expérience riveraine, espace, verdure, etc.
- Grand auditorium rénové
- Plage avec une effervescence incontournable
- Arrivée de plusieurs entrepreneurs locaux aux signatures uniques

Autre exemple à Montréal, l'expérience de la Nuit Blanche dans le quartier Latin a démontré qu'une artère commerciale très localisée (artère Saint-Denis), avec très peu de résidents, facilite la bonne communication entre les différentes parties prenantes.

» 78 Fornander, Elisabet. Malmö establishes Sweden's first cultural sound zone. Dans City Talk ICLEI – Local Governments for Sustainability. 10 novembre 2021. En ligne : <https://bit.ly/3E7gleY>

» 79 TheMayor.EU. Malmö to get Sweden's first cultural sound zone. <https://bit.ly/3M0xnXy>

# 7.7 GOUVERNANCE

Traditionnellement, la vie nocturne n'avait pas un caractère culturel et sa gestion se résumait à assurer la sécurité et répondre aux plaintes des citoyens, faire face aux effets du développement immobilier et contrôler la consommation d'alcool et de drogues.

À Montréal, la politique de la nuit est encore enracinée dans un ensemble complexe de structures impliquant plusieurs paliers de gouvernement. Les choses évoluent cependant: depuis 2016, le « Réflexe Montréal », une entente-cadre intervenue entre le gouvernement du Québec et la ville de Montréal, reconnaît le statut particulier de la métropole. Ce statut lui confère plus d'autonomie dans des secteurs tels que l'immigration, la culture et le patrimoine, notamment. La Ville obtenait également la pleine autonomie réglementaire pour fixer les heures d'exploitation des permis de vente de boissons alcooliques ainsi que les heures et les jours d'admission dans les commerces.<sup>80</sup>

Les villes qui ont adopté des stratégies de développement de leurs vies et économies nocturnes ont mis en place une structure de gouvernance pour gérer la prolifération des activités nocturnes qui tient compte non seulement de ses effets économiques mais aussi de ses impacts sociaux et culturels.<sup>81</sup>

## ORGANISATIONS MUNICIPALES

### LONDRES :

#### Night Czar

Le Night Czar est chargé de veiller à ce que Londres prospère en tant que ville ouverte 24 heures sur 24. Son rôle consiste à promouvoir la vie nocturne londonienne, tant au Royaume-Uni qu'à l'international, notamment en sauvegardant les sites de la ville. Ce travail est mené en partenariat avec les industries de la nuit, les autorités locales, la police métropolitaine, Transport for London et le public.

Le Night Czar préside le Night Time Borough Champions Network, un réseau qui assure des liens étroits entre le maire de Londres, le Night Czar, la London Night Time Commission et les 33 autorités locales de Londres.

Le Night Czar est chargé de mettre en œuvre la vision du maire de Londres en tant que ville ouverte 24 heures sur 24.

» 80 Ville de Montréal. Loi sur la métropole et entente « Réflexe Montréal - Une nouvelle ère de collaboration entre le gouvernement et sa métropole, basée sur la confiance mutuelle ». 8 décembre 2016. En ligne : <https://bit.ly/3E9mJK>

» 81 NYC Mayor's Office of Media and Entertainment. Office of Nightlife. Report 2018-2021. En ligne : <https://www1.nyc.gov/assets/mome/pdf/nightlife-report-june-2021.pdf>

## NEW YORK CITY :

### **Office of Nightlife**

L'Office of Nightlife (ONL) du Mayor's Office of Media & Entertainment (MOME) sert de point de contact central entre le secteur de la vie nocturne, la communauté et les agences de la ville. Son objectif est de contribuer à assurer un environnement nocturne plus dynamique, viable, sûr, équitable et bien géré dans la ville de New York.

ONL coordonne les services et programmes de la ville afin de promouvoir une croissance responsable, la diversité, la créativité, l'inclusion et la qualité de vie pour tous les New-Yorkais et les visiteurs du monde entier.

## PARIS :

### **Le Conseil de la nuit**

Le Conseil parisien de la Nuit a été créé en décembre 2014 pour permettre une concertation et une structuration de l'ensemble des acteurs parisiens de la vie nocturne.

Le Conseil accompagne la Ville de Paris dans sa volonté de développer une politique participative alliant développement et promotion de la vie nocturne, prévention et régulation.

Le Conseil est animé par l'Adjoint à la Maire de Paris en charge du Tourisme et de la Vie Nocturne.

La politique de la nuit est animée au niveau local par les Élus Référents Nuit des mairies d'arrondissements.

## SYDNEY:

### **Nightlife and Creative Sector Advisory Panel**

Conseille la ville sur la meilleure façon de travailler avec l'industrie, les entreprises et les autres agences gouvernementales pour soutenir une vie nocturne prospère, diversifiée et sûre.

Le comité consultatif sur la vie nocturne et le secteur créatif donne également des conseils sur les nouvelles initiatives, identifie les problèmes émergents et les opportunités pour l'économie nocturne de Sydney, et aide la ville à s'engager avec les communautés créatives, culturelles et nocturnes locales.

La ville a également mis sur pied le Bureau de l'économie 24h en 2020. Le Bureau est responsable de la mise en œuvre de la Stratégie économique 24h, qui s'accompagne d'un programme important de revitalisation axée sur l'activation culturelle. Dans le but de favoriser la collaboration avec les parties prenantes, un groupe-conseil a été mis sur pied, avec des représentants des industries du divertissement, des commerçants, hôteliers, promoteurs d'événements sportifs et culturels, etc.

## WASHINGTON :

### **Mayor's Office of Nightlife and Culture**

Le *Mayor's Office of Nightlife and Culture* (MONC) conseille l'administration et le conseil municipal sur l'économie nocturne et est le principal défenseur et agent de liaison des établissements nocturnes, des agences gouvernementales et des résidents voisins.

## **CLUBCOMMISSION BERLIN**

Clubcommission Berlin (la Commission des clubs de Berlin) a été fondé en 2001. Cet organisme à but non lucratif a pour mission de favoriser la préservation et le développement de la scène club de Berlin et regroupe plus de 140 membres issus des clubs, festivals et promoteurs culturels. Assurant la liaison avec différents réseaux, Clubcommission est représenté sur des instances structurantes telles le Conseil de musique de l'État, l'Association fédérale de musique populaire, la Société pour l'industrie de la musique et la recherche sur la culture musicale, ainsi que « Creative Germany ».

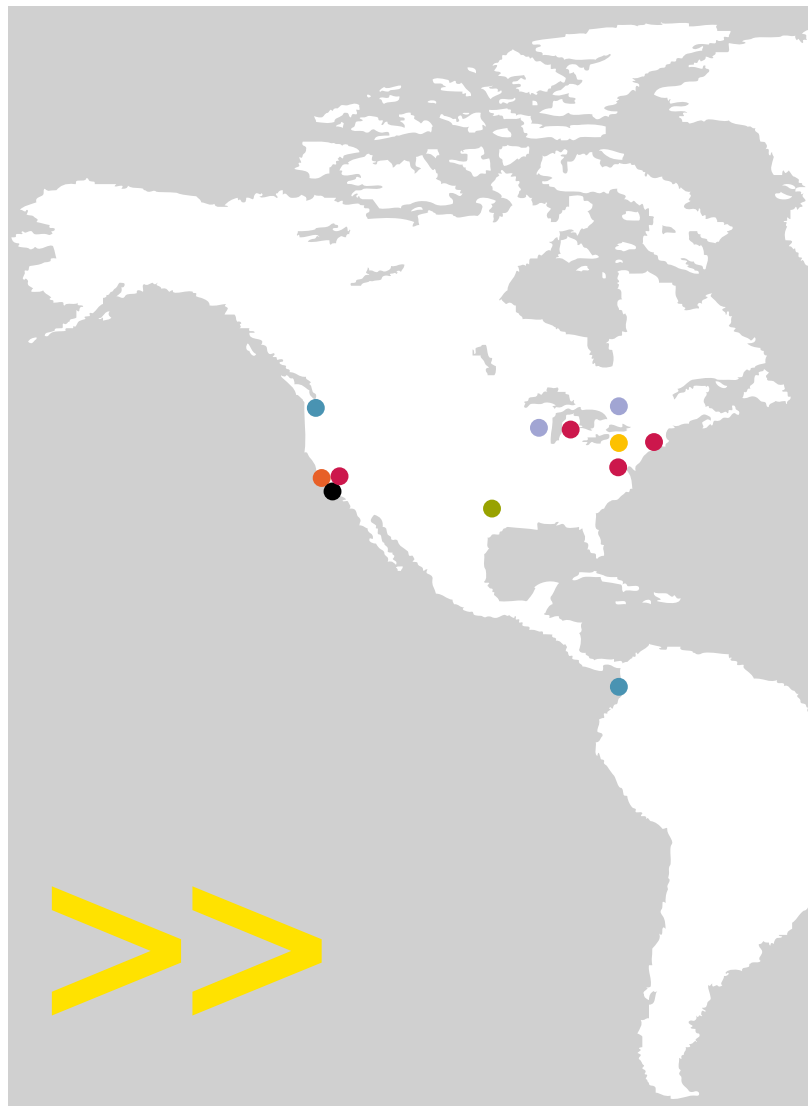
## LES MAIRES DE LA NUIT

Le premier *nachtburgemeester* (maire de la nuit) a été élu à Amsterdam en 2012 par des habitants d'Amsterdam et par des professionnels de la vie nocturne (membres/donateurs) grâce à une consultation en ligne. Le maire de la nuit joue un rôle de défenseur de la nuit : son organisation est indépendante et il n'a aucun pouvoir sur les politiques gouvernementales.<sup>82</sup>



LE MAIRE DE LA NUIT EST UNE IMPORTANTE CAISSE DE RÉSONANCE ET UN PARTENAIRE ACTIF DANS LA DISCUSSION ENTRE LES ACTEURS CONCERNÉS PAR LA VIE NOCTURNE, SOIT LE CONSEIL MUNICIPAL, LES ENTREPRENEURS ET LES RÉSIDENTS LOCAUX. LE MAIRE DE NUIT EST UNE ÉPINE DANS LE PIED DU CONSEIL MUNICIPAL, MAIS C'EST AUSSI QUELQU'UN QUI PEUT TROUVER LE TON JUSTE POUR FACILITER L'ATTEINTE DES OBJECTIFS FIXÉS. EN CRÉANT UNE COMPRÉHENSION MUTUELLE, LE MAIRE DE NUIT CHANGE LA DONNE.

The night Mayor of Amsterdam.<sup>83</sup>



» 82 Milan, Mirik, Gwiazdzinski, Luc, « Le Maire de la nuit comme médiateur », L'Observatoire, 2019/1 (N° 53), p. 46-46. DOI : 10.3917/lobs.053.0046.

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2019-1-page-46.htm>

» 83 <https://nachtburgemeester.amsterdam/English>

## MAIRES DE NUIT ET ORGANISATIONS DE DÉFENSE DE LA NUIT PAR ANNÉE DE CRÉATION (SEIJAS & GELDERS, 2019)<sup>84</sup>

<b>2001</b>	Berlin, Allemagne	<b>2015</b>	Pittsburgh, États-Unis	<b>2018</b>	Détroit, États-Unis
<b>2003</b>	Amsterdam, Pays-Bas		Vilnius, Lituanie		Eindhoven, Pays-Bas
<b>2004</b>	Dublin, Irlande		Zürich, Suisse		Los Angeles, États-Unis
	San Francisco, États-Unis		Zwolle, Pays-Bas		Manchester, Royaume-Uni
<b>2011</b>	Genève, Suisse	<b>2016</b>	Cali, Colombie		Mannheim, Allemagne
	Groningen, Pays-Bas		Londres, Royaume-Uni		New York, USA
<b>2013</b>	Toulouse, France		Seattle, États-Unis		Tbilissi, Géorgie
	San Francisco, États-Unis		Tokyo (Shibuya), Japon		Tel Aviv, Israël
	Sydney, Australie	<b>2017</b>	Aberdeen, Royaume-Uni		La Haye, Pays-Bas
<b>2014</b>	Asunción, Paraguay		Austin, États-Unis	<b>2019</b>	Washington, D.C., États-Unis
	Nijmegen, Pays-Bas				Bloomington, États-Unis
	Paris, France				Prague, République tchèque
					Toronto, Canada



» 84 Seijas, Andreina et Milan Gelders, Mirik. *Governing the night-time city: The rise of night mayors as a new form of urban governance after dark*. Dans *Urban Studies*. 23 janvier 2020. <https://doi.org/10.1177/0042098019895224>



# 7.8 LE COÛT DE LA NUIT : EST-CE QUE LES AVANTAGES DÉPASSENT LES COÛTS?

Deux études coûts/bénéfices portant sur l'économie de la nuit apportent, de manière différente, un éclairage intéressant sur les bénéfices que la vie nocturne peut procurer à une communauté. Toutes deux arrivent à la conclusion que, dans l'ensemble, les avantages économiques dépassent largement les coûts.

## HACKNEY (LONDRES) HACKNEY'S EVENING AND NIGHT TIME ECONOMY – A COST BENEFIT ANALYSIS<sup>85</sup>

En 2015, le Conseil de Hackney, un ancien quartier industriel de Londres reconnu pour sa riche vie nocturne, a commandé une analyse coûts-bénéfices (ACB) qui visait à mesurer l'impact de la vie nocturne sur l'économie de l'arrondissement. Hackney est l'un des quartiers les plus densément peuplés de Londres.

Les **coûts** ont été regroupés sous les rubriques suivantes :

- Services de police et de justice
- Services d'ambulance et hospitaliers
- Services de transport subventionnés
- Services des autorités locales (éclairage, déchets, stationnement, gestion des événements spéciaux, etc.)

Les **recettes** ont été réparties en trois grandes catégories :

- Les taxes et droits perçus par le gouvernement central et versés au Trésor public, par exemple la TVA et les droits sur les alcools.
- Les impôts locaux, par exemple le NNDR (National Non-Domestic Rates, également connu sous le nom de taux d'affaires.).
- Les frais de services, par exemple les frais de licence, les frais d'enlèvement des ordures, etc.

**LES RÉSULTATS** : les recettes totales sont estimées à 93 millions de livres (163 M \$ CA) et les coûts à 24 millions de livres (42 M \$ CA) pour 2015.

LE SURPLUS ENTRE LES COÛTS DE LA VIE NOCTURNE À HACKNEY ET LES REVENUS GÉNÉRÉS EST DE 69 MILLIONS DE LIVRES (163 M \$ CA) POUR DES DÉPENSES DE 24 MILLIONS (42 M \$ CA), C'EST-À-DIRE UN RETOUR SUR L'INVESTISSEMENT DE 285%.

Ainsi, on peut dire que l'économie de la vie nocturne génère un rendement de quatre fois les coûts encourus.<sup>86</sup> Ceci représente un retour sur l'investissement de 285%.

» 85 *Hackney's Evening and Night Time Economy – a Cost Benefit Analysis*. 2017

» 86 Cela dit, une analyse plus poussée montre que les coûts sont pris en charge par trois entités, dont deux locales (le Conseil d'arrondissement, le Service de police métropolitain et le Service national de santé), tandis que la majorité des recettes reviennent au ministère de l'économie et des finances anglais (91 millions de livres en taxes et impôts). En réalité, les coûts pour les autorités locales étaient 3,6 millions de livres sterling, alors que les revenus locaux étaient 2,1 millions de livres sterling en 2015. Toutefois, cela ne tient pas compte des impacts des emplois et de la richesse générés par les quelque 1 400 entreprises présentes et des taxes, y compris les taxes commerciales, qui sont reversées à Hackney par le gouvernement central.

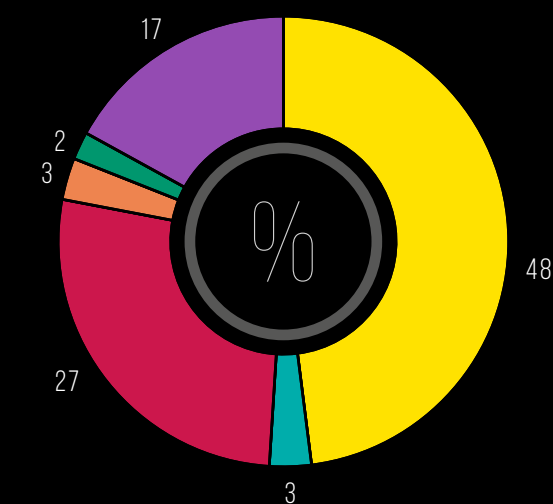
## LES RECETTES

En 2015, les activités de nuit ont généré des recettes d'un peu plus de 2 millions de livres pour l'arrondissement.

Près de la moitié de cette somme (48%) provenait des frais payés par les entreprises pour l'élimination de leurs déchets et de leur recyclage par les services de l'arrondissement.

Également, **Hackney impose une *Late night levy***, une taxe sur les soirées tardives imposée aux titulaires de permis qui sont autorisés à vendre de l'alcool entre minuit et 6 heures du matin. Cette taxe est justifiée par le fait que « les données locales montrent une corrélation claire entre l'emplacement des établissements licenciés tard dans la nuit et les incidents de vol, de violence et de cambriolage. (...) Elle est ensuite utilisée comme contribution au maintien de l'ordre et au contrôle de la criminalité et des troubles liés à l'alcoolisme nocturne.<sup>87</sup>»

RECETTES 2015



- SERVICES COMMERCIAUX DE TRAITEMENTS DES DÉCHETS
- AMENDES POUR INFRACTIONS À LA LOI
- FRAIS DE STATIONNEMENT
- TAXE POUR ACTIVITÉS DE NUIT (LATE NIGHT LEVY)
- DROITS D'AMÉNAGEMENT
- PERMIS (ALCOOL, ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS, TERRASSES, ETC.)

## LES COÛTS

Pour l'arrondissement, les coûts comprennent:

- Administration des permis (alcool, consommation de nuit, avis d'événements temporaires, etc.).
- Surveillance de la conformité aux permis
- Planification
- Santé environnementale (sécurité des aliments et hygiène; réduction des nuisances)
- Entretien de l'infrastructure physique (éclairage, entretien des parcs, etc.)
- Services (collecte des déchets, nettoyage, sécurité)
- Transports publics
- Stationnement (surveillance).

Pour le service de police local:

- Relations avec le public
- Dispositions en matière de justice pénale
- Police de la route
- Opérations spécialisées
- Renseignement
- Enquêtes
- Soutien aux enquêtes
- Police nationale
- Sécurité communautaire et réduction de la criminalité

Finalement, les coûts liés à la santé, c'est-à-dire ceux qui surviennent principalement en raison de l'augmentation des incidents, agressions et intoxications, ont été pris en compte.

» 87 London Borough Of Hackney. En ligne: <https://hackney.gov.uk/late-night-levy>. Consulté le 12 avril 2022.

## SYDNEY

### SYDNEY NIGHT TIME ECONOMY: COST BENEFIT ANALYSIS PREPARED FOR THE CITY OF SYDNEY COUNCIL, NOVEMBRE 2011<sup>88</sup>

Selon une analyse coûts/bénéfices datant de 2009, l'économie de la nuit de Sydney a généré un chiffre d'affaires évalué à 2 702 millions de dollars AUS.

<b>BÉNÉFICES</b>	millions \$ AUS
Vente d'alcool (au détail et dans les établissements avec permis)	425,0
Divertissement (cinéma, arts de la scène, clubs, sports, paris et courses, bordels et prostitution)	868,6
Alimentation (cafés, restaurants et mets à emporter)	1 408,5
<b>Total</b>	<b>2 702,1</b>

Le coût des activités liées au soutien, à la gestion et à la réduction des externalités sociales négatives de la nuit à Sydney.

Il s'agit essentiellement des éléments suivants :

<b>COÛTS</b>	millions \$ AUS
Maintien de l'ordre	24,8 M
Santé	4,0 M
Transport public <sup>89</sup>	64,8 M
Services publics	31,0 M
<b>Total</b>	<b>124,6 M</b>

### LE COÛT DES MESURES RESTRICTIVES SUR LA CONSOMMATION D'ALCOOL : L'EXEMPLE DE SYDNEY

En 2019, le Parlement de la Nouvelle-Galles du Sud a mis sur pied un comité parlementaire pour enquêter et faire rapport sur l'économie nocturne de Sydney. Parmi les éléments de cette enquête, le comité devait examiner les effets des *Sydney's lockout laws*, une législation introduite en 2014 pour endiguer la violence alimentée par l'alcool (à cause, en particulier, d'événements ayant causé la mort de jeunes hommes). Ces lois obligeaient les établissements d'une zone délimitée à fermer leurs portes à de nouveaux clients à 1h30 du matin et à ne plus servir d'alcool à partir de 3h.

L'enquête du comité a conclu que les restrictions avaient eu un impact économique et réputationnel désastreux sur les industries nocturnes de Sydney et que les lockouts avaient coûté à la ville plus de 16 milliards de dollars AUS de revenus au cours des sept dernières années.<sup>90</sup>

» 88 Bevan, Terry and Turnham, Alistair. *Sydney Night Time Economy: Cost Benefit Analysis. A Report for the City of Sydney Council*. Novembre 2011.

En ligne : <https://bit.ly/37FrCac>

» Coûts nets des transports publics (subventions fournies par le gouvernement).

» 90 New South Wales. Parliament. *Joint Select Committee on Sydney's Night Time Economy. Report on the Joint Select Committee on Sydney's night time economy*. 2019.

En ligne : <https://bit.ly/3jyd27a>

## 8

## RECOMMANDATIONS

Pour MTL 24/24, la nuit est un nouveau territoire à conquérir. Pour prospérer, ce territoire doit bénéficier d'un encadrement cohérent qui contribue, au premier chef, à déstigmatiser les activités nocturnes et à favoriser le dialogue entre les acteurs du milieu de la nuit et les instances publiques et politiques.

Cet encadrement doit être composé de mesures et de règles claires, favorables au développement de la vie nocturne, qui stimulent l'économie de la nuit, favorisent l'émergence d'une scène culturelle locale et contribuent au rayonnement international de Montréal.

Les recommandations qui suivent s'appuient sur ces principes et visent à positionner Montréal comme une ville dont la vie nocturne exceptionnelle permet d'attirer de nouveaux visiteurs en grand nombre.

LA NOTION CONTEMPORAINE DE GOUVERNANCE URBAINE FAIT RÉFÉRENCE AU PROCESSUS PAR LEQUEL LES RESSOURCES PUBLIQUES ET PRIVÉES SONT COORDONNÉES PAR UN LARGE ÉVENTAIL D'ACTEURS – POSITIONNÉS TANT À L'INTÉRIEUR QU'À L'EXTÉRIEUR DU GOUVERNEMENT LOCAL – DANS LA POURSUITE D'INTÉRÊTS COLLECTIFS.<sup>91</sup>

## GOUVERNANCE

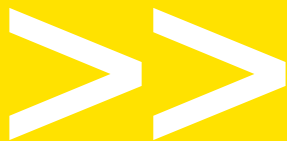
Mettre en place une **structure de gouvernance de la nuit** montréalaise qui repose sur un modèle tripartite, soit un **Bureau de la nuit** relevant directement du pouvoir exécutif de la ville, un **comité consultatif** formé de personnes-ressources provenant de l'intérieur et de l'extérieur (SDC, MTL 24/24, organismes, industrie, etc.) de l'appareil municipal, et une **fonction indépendante** (MTL 24/24) dont le rôle sera de faire le pont entre toutes les parties prenantes externes.

- Au préalable, compiler et **analyser les meilleures structures et pratiques de gouvernance de la nuit** afin de s'assurer de la mise en place du système le plus approprié possible pour Montréal.

» 91 *Governing the night-time city: The rise of night mayors as a new form of urban governance after dark.* <https://doi.org/10.1177/0042098019895224>

LA PLUPART DES SYSTÈMES DE SURVEILLANCE DE LA NUIT ONT UNE LIMITE : ILS SUPPOSENT SOUVENT LA NÉCESSITÉ DE REFLÉTER OU D'EXACERBER LES MÉCANISMES D'ORDRE ET DE CONTRÔLE QUI EXISTENT PENDANT LA JOURNÉE, TOUT EN IGNORANT LES CARACTÉRISTIQUES UNIQUES DE LA VIE URBAINE APRÈS LA TOMBÉE DE LA NUIT. LA NUIT A TRADITIONNELLEMENT SERVI DE PRÉTEXTE À UN MAINTIEN DE L'ORDRE STRICT ET AU MAINTIEN DE STRUCTURES D'EXCLUSION SOCIALE

(Straw, 2018).<sup>92</sup>



## RÉGLEMENTATION

Réviser les règles auxquelles les activités et les établissements de la vie nocturne doivent se conformer afin qu'elles contribuent à la dynamisation de la vie nocturne plutôt qu'à sa répression.

**ZONAGE** Restructurer le zonage dans certaines zones pour faciliter l'implantation de projets culturels nocturnes.

Notamment :

- implanter des **zones sonores culturelles**<sup>93</sup> comme à Malmö, en Suède, ou encore;
- désigner des zones excentrées, loin des zones résidentielles comme des **zones d'établissements ouverts 24h** comme à Lisbonne, au Portugal<sup>94</sup>.
- permettre de facto l'**implantation de salles de spectacles dans les zones industrielles**, et **financer les demandes de projets particuliers** de construction, modification ou d'occupation d'un immeuble (PPCMOI) à vocation culturelle
- Plutôt que de modifier **la nature du zonage**, imposer le principe d'agent de changement à toute nouvelle construction – résidentielle et industrielle – qui s'implante dans une zone où ce type d'établissement est interdit.

**LES RÈGLEMENTS SUR LE BRUIT** Réviser la réglementation sur le bruit.

Notamment :

- examiner la possibilité d'utiliser le principe de l'**agent de changement** (*agent of change principle*);<sup>95</sup>
- dans la réglementation **définir le bruit de manière objective**, soit à partir d'un niveau de décibels maximum;
- réserver le pouvoir de faire appliquer le règlement sur le bruit à une **escouade spécialisée** ayant la formation nécessaire;
- adopter une **approche de médiation** avant une approche punitive;
- donner un **statut particulier à certaines artères commerciales**, qui, à l'instar de la SDC Wellington<sup>96</sup>, ont développé et maintiennent des relations harmonieuses avec les commerçants, les différents intervenants et les résidents.

» 92 Ibid.

» 93 Il s'agit d'une zone délimitée où des activités créatrices de sons, comme des concerts ou des animations, peuvent être organisées, sans déranger les résidents voisins. Voir « Dompter le bruit »

» 94 Voir Lisbonne

» 95 Qui oblige le nouveau venu dans un secteur à prendre en charge l'insonorisation contre le bruit causé par ses activités ou par un établissement déjà présent. Voir « Dompter le bruit »

» 96 Voir page 35, section Médiation





## HEURES D'OUVERTURE et de vente d'alcool:

- Instaurer une nouvelle réglementation concernant les heures d'exploitation des permis d'alcool en deux étapes :
  - » 1<sup>e</sup> étape : accorder des permis d'alcool 24 heures sur 24 aux salles de spectacles et restaurants;
  - » 2<sup>e</sup> étape : accorder des permis d'alcool 24 heures sur 24 aux bars.
- Évaluer la possibilité d'ajouter comme condition pour l'obtention de ces nouveaux permis 24/24 l'engagement de présenter une programmation qui fasse place à la scène culturelle locale.

## MÉDIATION, TOLÉRANCE ET INCLUSION

- Étendre l'utilisation d'**intervenants** comme les « veilleurs de la nuit » mis en place par la Société de développement du boulevard Saint-Laurent (SDBSL)<sup>97</sup>
- Élaborer une **charte de la nuit** qui doit être adoptée par les lieux culturels nocturnes afin de définir les objectifs, les droits et les devoirs auxquels les parties prenantes doivent adhérer, notamment en termes de santé/sécurité, de bruit, de tolérance, d'inclusion et de programmation culturelle locale.

## DOCUMENTATION

Évaluer la possibilité de créer un **observatoire de la vie nocturne** qui, notamment, consolide et agrège les statistiques et données existantes autour de la vie nocturne afin d'estimer ses retombées économiques et d'évaluer le rôle de la vie nocturne dans le développement culturel et économique, ainsi que dans celui du tourisme.

» 97 Intervenants embauchés pour réduire les méfaits (bruits, intoxication, etc.) durant l'été et qui sont en contact direct avec les policiers pour signaler les situations plus graves et dangereuses (rixes, violence, etc.)

# C O N C L U S I O N

Selon nos estimations, la valeur économique des nuits socioculturelles montréalaises représente **2,26 milliards en dépenses directes en 2019**, ce qui inclut **121 millions en retombées fiscales**. Le secteur emploie 33 558 personnes à Montréal, ce qui représente une masse salariale de 994M\$. La majorité des revenus sont liés à la restauration et aux bars. Les salles de spectacle et les théâtres génèrent des retombées d'un peu plus de 100 millions, tandis que les clubs et discothèques en génèrent 56 millions.

De 2009 à 2019, les secteurs des arts, des loisirs et des sports et celui de la restauration et des bars ont connu une croissance annuelle soutenue, de 4,2% et 5,2% respectivement. Cette croissance a entraîné des répercussions sur le nombre d'emplois dans le secteur de la restauration et des bars (+25,8%) et sur celui des arts, spectacles et loisirs (15,7%) entre 2010 et 2019.

**2,44 millions de touristes** sont venus à Montréal pour la vie nocturne en 2019, ce qui a permis d'injecter **909 millions de dollars** à l'économie de la ville. Si Montréal parvenait à faire augmenter sa proportion de touristes noctambules aux mêmes niveaux que Amsterdam et Berlin, **cela représenterait une injection supplémentaire annuelle de 676 millions de dollars**.

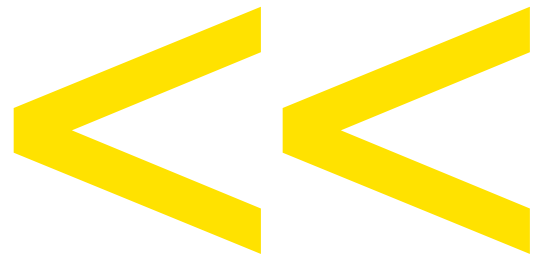
Lorsqu'on observe ce qui se passe ailleurs dans le monde et plus particulièrement à Amsterdam, qui a une taille similaire à celle de Montréal, les dépenses des touristes pour les activités nocturnes ont atteint 1,25 milliard d'euros (1,88 milliard \$ CA) en 2019. Cet argent a engendré des retombées directement liées au tourisme de 49 millions d'euros en recettes fiscales (73 millions \$ CA) et représente 5 000 emplois.

En ce qui concerne les coûts générés par les nuits actives, deux études, l'une pour le Conseil de Hackney à Londres et l'autre pour la ville de Sydney, démontrent que les bénéfices les dépassent amplement. À Hackney, on a estimé les recettes à 93 millions de livres et les coûts à 24 millions de livres pour 2015. Par conséquent, **pour chaque livre sterling de coût assumé par le trésor public, le retour sur l'investissement en impact économique s'élève à 285%**.

Dans le même ordre d'idée, à Sydney des mesures restrictives et de coercition visant à réduire les heures où il était possible de consommer de l'alcool, ont eu un impact économique et réputationnel désastreux sur le tourisme et la ville. **En sept ans, estime l'étude commandée par la ville, 16 milliards de dollars AUS ont été perdus**.

Pour générer de telles retombées, les expériences d'autres villes nous apprennent qu'il est nécessaire qu'une municipalité ait la **volonté politique de positionner la ville** sur la carte mondiale du tourisme d'expérience nocturne. Et conséquemment, de mettre en branle une **stratégie d'attractivité municipale** qui favorise l'émergence d'activités culturelles singulières, la création d'expériences immersives positives et l'augmentation de la capacité d'accueil de la clientèle.

En termes de mesures plus concrètes qui permettent d'atteindre les objectifs d'attractivité, celles concernant **le réaménagement du territoire, la barrières administratives et une approche de collaboration** avec les groupes semblent être clé.



Pour créer un **environnement apte à recevoir un achalandage accru de touristes de la nuit**, il ne faut pas perdre de vue que des investissements en termes de services municipaux (santé, sécurité, police, gestion des déchets, voirie, etc.) sont requis. En contrepartie, ces investissements produisent un **retour sur l'investissement considérable**.

Les *Super Clubs* en zones industrielles à Berlin ont permis de **créer la capacité d'accueil nécessaire à un tel positionnement**. À Montréal, augmenter cette capacité pourrait se faire, notamment, en **permettant de facto l'implantation de salles de spectacles** dans les zones industrielles et en **finançant les demandes de projets particuliers à vocation culturelle** (PPCMO). D'autres interventions en matière d'aménagement seraient bénéfiques, comme **l'installation de toilettes publiques ou urinoirs** dans des secteurs qui accueillent ces établissements.

Par ailleurs, produire des événements à Montréal est devenu un réel défi administratif, tant au niveau des permis que des exigences réglementaires de la sécurité publique (feu et bruit). Les critères qualitatifs utilisés dans **l'encadrement du bruit** devraient être revus en **critères quantitatifs** afin de favoriser la **prévisibilité des activités et une équité dans les interventions** de la sécurité publique et leur application devrait être confiée à des spécialistes.

Enfin, rappelons que les **approches de médiation et de collaboration avec les parties prenantes** ont connu des retombées positives tant à Montréal qu'ailleurs dans le monde. Employer de telles pratiques serait à privilégier avant les mesures répressives.

# CONCLUSIONS



# BIBLIOGRAPHIE

Bevan, Terry and Turnham, Alistair. *Sydney Night Time Economy: Cost Benefit Analysis*. A Report for the City of Sydney Council. Novembre 2011.  
En ligne : <https://bit.ly/37FrCac>

Blaker, Nancy et Poort, Joost. *De waarde van de kleine uurtjes. De nachtcultuur van Amsterdam*, Atlas Research, avril 2021.  
En ligne : <https://atlasresearch.nl/wp-content/uploads/De-Waarde-van-de-Kleine-Uurtjes.pdf>

Clubcommission. The History of Clubcommission.  
En ligne : <https://artsandculture.google.com/story/-AWxviiS9bFAHQ>

Coronavirus: Bavarian court overturns statewide open-air alcohol ban. Dans Deutsche Welle (DW).  
En ligne : <https://bit.ly/3EaQ7sa>

DAMM, Dr. Steffen et DREBENSTEDT, Lukas. *Club Culture Berlin*. ClubCommission 2019. En ligne : <https://www.clubcommission.de/club-culture-study/>

Fornander, Elisabet. *Malmö establishes Sweden's first cultural sound zone*. Dans City Talk ICLEI – Local Governments for Sustainability. 10 novembre 2021.  
En ligne : <https://bit.ly/3E7gleY>

Giordano, Emanuele, Manella, Gabriele, Rimondi, Tommaso et Croza, Dominique. *The spatio-temporal geographies of public spaces at night and their regulation as source of conflict. The cases of Montpellier and Bologna*. Espace populations sociétés [En ligne], 2019/1 | 2019, mis en ligne le 17 juin 2019, consulté le 12 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/eps/8725> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eps.8725>

Hadfield, Dr Philip, Pooley, Dr Emma et Houghton, Martin. *Hackney's Evening and Night Time Economy – a Cost Benefit Analysis*. London Borough of Hackney. Juillet 2017. En ligne : <https://bit.ly/30hmvh0>

Higgins, Willow. *How sound permits regulate the Austin music scene Friday*. Dans Austin Monitor. 3 décembre 2021. En ligne : <https://bit.ly/3vcNUbr>

KPMG. *Les retombées commerciales des salles de spectacles du Quartier des spectacles et autres lieux de diffusion à Montréal*, 2018.  
En ligne : <https://bit.ly/38L6mjY>

KPMG. *Retombées économiques consolidées de 17 membres du RÉMI. Rapport final*, 2018.  
En ligne : <https://remi.qc.ca/rapport-final-2018/>

Mairie de Paris. Conseil de la nuit. *La politique de la vie nocturne. 2014-2020 Bilan et préconisations*. Octobre 2020. En ligne : <https://bit.ly/3KA42tT>

Mayor of London. *Covid-19 and the recovery of life at night*. Greater London Authority, décembre 2020. En ligne : <https://bit.ly/3NZZ7ot>

Mayor of London. *Culture and the night-time economy*. Novembre 2017. Greater London Authority. En ligne : <https://bit.ly/3xnTSSt>

Mayor of London. *London at night - an evidence base for a 24-hour city*. Greater London Authority. Novembre 2018. En ligne : <https://bit.ly/3uzwTL>

Milan, Mirik, Gwiazdzinski, Luc, « *Le Maire de la nuit comme médiateur* », L'Observatoire, 2019/1 (N° 53), p. 46-46. DOI : 10.3917/lobs.053.0046.  
En ligne : <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2019-1-page-46.htm>

Municipalité d'Amsterdam. *Toekomst van de nacht, Nachtcultuur in Amsterdam*. 2021.  
En ligne : <https://bit.ly/3KCOjMc>

New South Wales Treasury. *Sydney 24-hour Economy Strategy*. Septembre 2020. En ligne : <https://bit.ly/3xkmHq3>

New South Wales. Parliament. *Joint Select Committee on Sydney's Night Time Economy. Report on the Joint Select Committee on Sydney's night time economy*. 2019. En ligne : <https://bit.ly/3jyd27a>

O'Sullivan, Feargus. *Why Lisbon Is Changing Its Nightlife Regulations* dans Bloomberg.com. 29 avril 2016. En ligne : <https://bloom.bg/3O6woOz>

Office of the Chief Economist. *Edmonton's Late Night Entertainment Economy. Economic Impact Assessment*. 2016. En ligne : <https://bit.ly/365e6w3>

Parliament of New South Wales. *Joint Select Committee on Sydney's Night Time Economy*. Juin 2019. En ligne : <https://bit.ly/3O4dzvz>

Seijas, Andreina et Milan Gelders, Mirik. *Governing the night-time city: The rise of night mayors as a new form of urban governance after dark*. Dans Urban Studies. 23 janvier 2020.  
<https://doi.org/10.1177/0042098019895224>

Swiatecki, Chad. *Cultural trust leaders lay out priorities for \$16.9M to help arts and music spaces*. Dans The Austin Monitor. 9 novembre 2021.  
En ligne : <https://bit.ly/369Rqeg>

The Mayor's Office of Media and Entertainment. *NYC's Nightlife Economy. Impact, Assets, and Opportunities*. 2019. En ligne : <https://on.nyc.gov/3v5Qla8>

Ville de Montréal, Division de l'intelligence économique, Service de développement économique, *Profil sectoriel 2022 - Secteur des arts, des spectacles et des loisirs (SCIAN 71)*. En ligne : <https://bit.ly/3LUOgu4>

Ville de Montréal. *Loi sur la métropole et entente « Réflexe Montréal - « Une nouvelle ère de collaboration entre le gouvernement et sa métropole, basée sur la confiance mutuelle »*. 8 décembre 2016.  
En ligne : <https://bit.ly/3E9mJkK>

Wainwright, Oliver. *'Everything is gentrification now': but Richard Florida isn't sorry*, Dans The Guardian, octobre 2017. En ligne : <https://bit.ly/3v5xkKA>

Wilson, Antonia. *Berlin government pledges €1m to soundproof city's nightclubs*. Dans The Guardian. 20 décembre 2018. En ligne : <https://bit.ly/38ERYtj>

# ANNEXES

## RÉSULTATS DÉTAILLÉS DU MISQ

### RÉSUMÉ DE L'IMPACT SUR LES VARIABLES DE PRODUCTION

Dépenses simulées	Main-d'œuvre salariée	PIB aux prix du marché				Fuites	
		Valeur ajoutée aux prix de base			Taxes nettes sur les produits		
		Salaires et traitements avant impôts	Revenu mixte brut	Autres revenus bruts avant impôts			
k\$ de 2022	années-personnes	k\$ de 2022					
1	2 260 580	30 810	994 604	109 278	428 087	28 805	680 746

### ESTIMATION DE L'IMPACT ÉCONOMIQUE SUR LES REVENUS DES GOUVERNEMENTS

Dépenses simulées	Gouvernement du Québec et administrations locales		Parafiscalité québécoise	Gouvernement fédéral		Parafiscalité fédérale	
	Impôts sur salaires	Taxes sur les produits		Impôts sur salaires	Taxes sur les produits		
	k\$ de 2022						
1	2 260 580	47 283	39 310	169 674	19 737	15 076	28 090

## IMPACT ÉCONOMIQUE TOTAL SUR LES PRINCIPALES VARIABLES

Impact sur la main-d'œuvre		années-personnes de 2022
<b>Main-d'œuvre</b>		<b>33 558,5</b>
Salariés		30 810,3
Autres travailleurs		2 748,2
Impact économique		k\$ de 2022
<b>Valeur ajoutée aux prix de base</b>		<b>1 531 970</b>
Salaires et traitements avant impôt		994 604
Revenu mixte brut		109 278
Autres revenus bruts avant impôt		428 087
<b>Taxes sur les produits</b>		<b>54 386</b>
<b>Subventions sur les produits</b>		<b>-25 581</b>
<b>Fuites</b>		<b>680 746</b>
Importations		673 749
Retraits des stocks et autres fuites		6 997
<b>Total des dépenses nettes de subventions</b>		<b>2 241 521</b>

## IMPACT SUR L'EMPLOI ET LA VALEUR AJOUTÉE AUX PRIX DE BASE

Impact sur la main d'œuvre et la valeur ajoutée	Effets directs	Effets indirects		Effets totaux
		Premiers fournisseurs	Autres fournisseurs	
années-personnes de 2022				
<b>Main-d'œuvre</b>	<b>28 639,6</b>	<b>3 280,5</b>	<b>1 638,5</b>	<b>33 558,5</b>
Salariés	26 571,2	2 854,7	1 384,5	30 810,3
Autres travailleurs	2 068,4	425,8	254,0	2 748,2
k\$ de 2022				
<b>Valeur ajoutée aux prix de base</b>	<b>1 041 791</b>	<b>323 601</b>	<b>166 578</b>	<b>1 531 970</b>
Salaires et traitements avant impôt	773 842	143 868	76 895	994 604
Revenu mixte brut	61 788	29 813	17 677	109 278
Autres revenus bruts avant impôt	206 161	149 920	72 006	428 087



# ÉQUIPE

## POINT LIGNE PLAN

point.ligne.plan est un cabinet de conseil stratégique spécialisé dans la recherche et l'accompagnement de compagnies et organisations innovantes. Sa mission est d'accompagner les dirigeant(e)s dans leur processus décisionnel et leur fournir les connaissances requises pour prendre la meilleure décision possible.

### **Yuani Fragata, MBA**

Yuani Fragata a étudié en Communication à l'Université Concordia, puis obtenu une maîtrise en multimédia interactif de l'UQAM suivi d'un MBA à HEC Montréal où il s'est spécialisé en stratégie et en finance. Il a occupé divers postes à CBC et Radio-Canada sur une période de 15 ans, où il a notamment été le producteur exécutif de Bande à part, le laboratoire médiatique et technologique de l'entreprise publique. Depuis 2013 il a complété plusieurs études et mandats de stratégie et de planification d'affaires pour des firmes telles que Ubisoft, l'OSM, MUTEK, Lune Rouge, la BDC, le Centre Phi, l'ESG-UQAM et Real Ventures parmi de nombreux d'autres. Il est le coauteur avec Danielle Desjardins de l'étude économique : *Premier profil de l'industrie de la créativité numérique du Québec de Xn Québec*. Depuis l'automne 2021 il travaille à PME MTL en tant que *Directeur commercialisation des innovations, industries culturelles et créatives*. Cette étude était son dernier mandat en tant que consultant indépendant.

### **Danielle Desjardins**

Danielle Desjardins est consultante. Elle évolue dans le milieu des communications et de la culture depuis plus de 30 ans, principalement à Radio-Canada où elle a été responsable de dossiers de nature stratégique, institutionnelle et réglementaire. Depuis 2009, elle effectue des mandats de recherche, d'analyse et de rédaction pour diverses institutions et entreprises du milieu culturel comme le CRTC, le Fonds des médias du Canada (FMC), l'ONF, Télé-Québec, l'ADISQ, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), le ministère de la Culture et des communications du Québec (MCCQ), l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC) et Xn Québec, l'association des producteurs d'expériences numériques.

### **Gabrièle Guay, MBA**

Détentrice d'une maîtrise en administration des affaires, d'un certificat de 2<sup>e</sup> cycle en communications et un baccalauréat en géographie, Gabrièle cumule plus de 15 années d'expérience en gestion collaborative dans le secteur de l'innovation sociale. Forte de son expérience en tant que coordonnatrice de tables de concertation, responsable des partenariats et administratrice, elle a développé une expertise en gestion, en gouvernance et en accompagnement de groupes dans des contextes multi-partenariaux et multidisciplinaires. Gabrièle est une citoyenne engagée qui a fondé plusieurs projets citoyens, dont la première ruelle verte de Villeray.

### **Carine Ferrey, MBA**

Détentrice d'un Baccalauréat en administration des affaires ainsi que d'un MBA en stratégie et innovation, Carine était spécialisée en recherche, analyse et synthétisation d'articles scientifiques portant sur des enjeux d'affaires chez Arsenal Conseils. Elle est à présent conseillère en stratégie d'affaires chez Desjardins.

### **Danny Parys, MBA**

Danny est un économiste diplômé de l'Université du Manitoba et a obtenu son MBA à HEC Montréal en 2021. Il a collaboré avec point.ligne.plan comme conseiller lors de projets comportant de l'analyse économique et financière. Il occupe à présent un poste de directeur chez Vyoo.

### **Guylaine Provencher**

Détentrice d'un Baccalauréat en Arts visuels, elle s'est spécialisée en design graphique, tout particulièrement en format imprimé. Elle œuvre à son compte depuis plus de 20 ans, notamment auprès du domaine social, après avoir débuté sa carrière dans le secteur événementiel en lien avec la scène musicale électronique de Montréal.

